

# Rapport d'activité *Synthèse 2024*

---

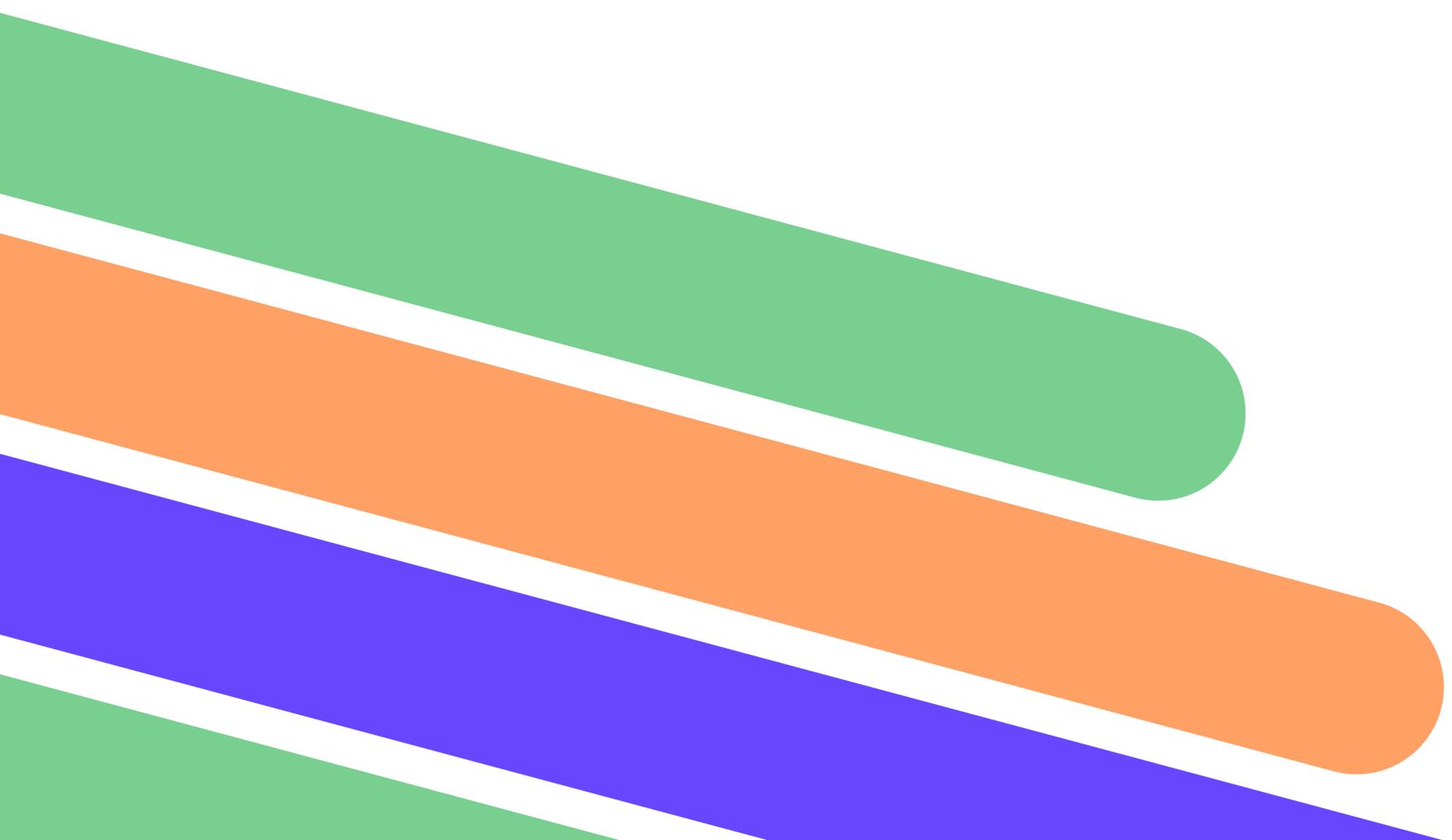
AG du 5 juin 2025



# Table des matières

---

- 1.** Présentation
- 2.** Les offres de service
- 3.** Pôle Promotion de la santé
- 4.** Pôle Dépistage et Accès aux soins (DAS)
- 5.** Pôle Aide aux personnes
- 6.** Perspectives 2025



# 1. PRESENTATION

## Alias année 15!

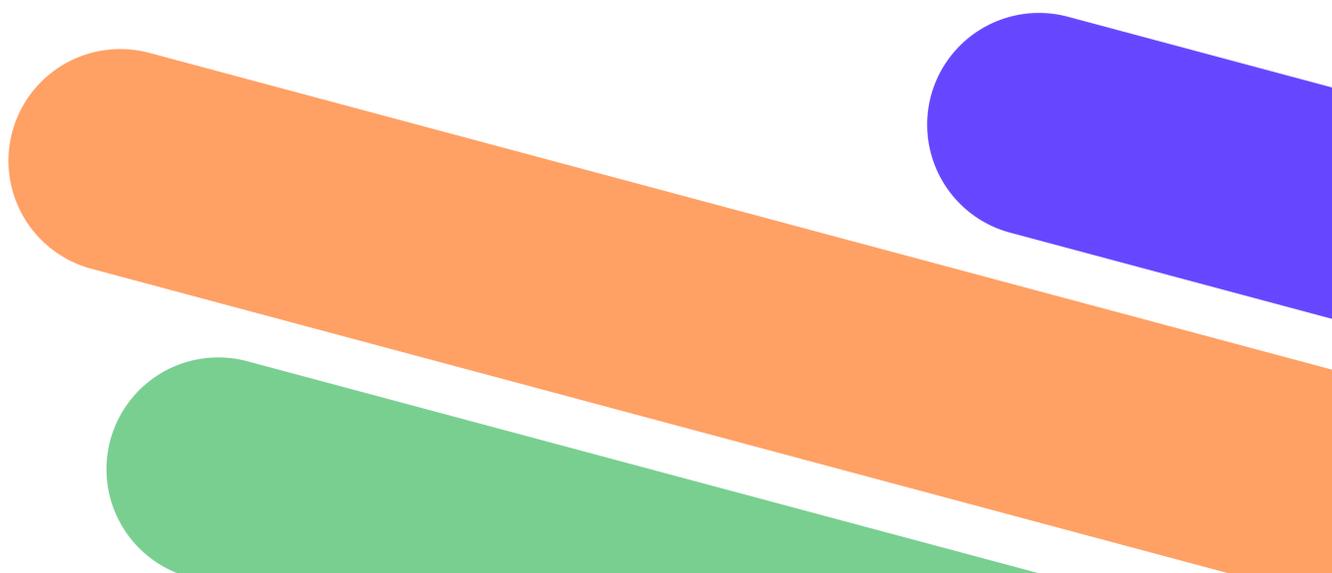
L'année 2024 marque un moment charnière pour l'ASBL Alias : celui de son quinzième anniversaire. Quinze ans d'existence, de présence et de résistance aux côtés des personnes concernées par le travail du sexe/la prostitution à Bruxelles. Quinze ans à écouter, à accompagner, à défendre, à créer des ponts entre les réalités de terrain et les politiques publiques, entre les vécus souvent invisibilisés et les exigences d'une société plus juste. Quinze ans à rappeler que chaque personne, quelle que soit son identité, son parcours ou son activité, a droit à la dignité, au respect et à la santé.

Créée en 2009, l'ASBL Alias est née d'un constat urgent : le manque criant de structures adaptées aux besoins spécifiques d'un public invisible aux yeux des institutions à l'époque. Dans un contexte souvent hostile, empreint de stigmatisation, de précarité et d'exclusion, Alias s'est peu à peu imposée comme un acteur de référence à Bruxelles, en développant une approche inclusive, basée sur la réduction des risques et le bas seuil.

Si Alias peut aujourd'hui rendre compte de sa 15ème année d'activité c'est grâce à toutes les travailleuses et travailleurs qui se sont investi pour ces missions, à tous les bénévoles, les membres du conseil d'administration et de l'AG qui ont donnée de leur temps au fil des ans. Rendre compte de notre travail et c'est aussi une manière de les remercier et de reconnaître l'importance de leur investissement.

Ce rapport d'activité 2024 témoigne d'une année dense, marquée par la continuité de nos actions essentielles mais aussi par de nouveaux projets. Il rend compte du dynamisme de notre équipe, de la richesse de nos partenariats, et de l'évolution de nos publics dans un contexte sociopolitique en mutation.

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des rapports d'activités Vivalis, COCOF et INAMI réunissant l'essentiel de nos activités de l'année.



## 2. LES OFFRES DE SERVICE



Tout au long de l'année nous rencontrons notre public cible via des services que nous offrons tous gratuitement et de manière anonyme. Les "gasts" comme nous les avons baptisés ont accès aux offres de service suivante :

### *Accompagnement individuel*

L'accompagnement individuel proposé par Alias vise à offrir un soutien psycho-médico-social personnalisé, adapté aux besoins spécifiques de chaque bénéficiaire. Il repose avant tout sur l'établissement d'un lien de confiance avec un public souvent éloigné, voire exclu, des dispositifs sociaux et de santé classiques.

Cette démarche s'inscrit dans une approche de co-construction : chez Alias, il ne s'agit pas de prescrire un parcours ou de pousser à l'action, mais d'accompagner la personne dans l'évaluation de ses options, en respectant son rythme, ses priorités et ses choix.

Au-delà de ces interventions concrètes, l'accompagnement se fonde également sur une présence bienveillante et une écoute active. Dans bien des cas, ce sont ces premiers instants de reconnaissance et de dialogue qui permettent de (re)créer une ouverture vers d'autres formes de soutien.

Les rencontres peuvent avoir lieu dans les bureaux d'Alias, mais également dans des lieux alternatifs choisis avec la personne : services sociaux partenaires, domicile, cafés, ou espaces publics, selon ce qui convient le mieux à la situation et aux préférences du·de la bénéficiaire.

### *Activités communautaires et participatives*

Le travail communautaire d'Alias repose sur l'implication active des bénéficiaires dans la vie de l'association. En les plaçant au cœur des activités, cette approche permet :

- de renforcer leur sentiment de sécurité et de confiance
- de valoriser leur vécu et leurs savoirs issus de l'expérience
- d'adapter en continu les services d'Alias à leurs besoins concrets.

Alias mise sur l'échange et le partage de connaissances à travers différents formats : groupes de parole, repas communautaires, ou encore activités organisées de manière spontanée, en réponse directe aux envies et besoins exprimés lors des rencontres de terrain.

Cette méthode souple et participative est au cœur de notre pratique : elle permet de créer des espaces où les bénéficiaires ne sont pas seulement accompagné·e·s, mais véritablement acteur·ice·s des dynamiques collectives.

### *Permanence d'accueil*

Chaque mercredi après-midi, de 14h à 17h, Alias propose une permanence hebdomadaire ouverte à toutes et tous. Cet espace, à la fois confidentiel et chaleureux, a pour vocation de créer un premier point de contact accessible et sans barrières.

Dans une ambiance volontairement détendue, les discussions se tissent naturellement, les interactions se multiplient, et chacun·e peut trouver un espace d'expression, de repos ou de connexion selon ses besoins du moment.

### *Permanence internet*

Deux fois par semaine, l'équipe assure une permanence en ligne directement sur les plateformes numériques utilisées par les bénéficiaires pour entrer en contact avec leur clientèle.

Véritable prolongement de notre travail de rue, cette vitrine numérique joue un rôle essentiel : elle constitue une porte d'entrée souple et discrète vers nos services, en allant à la rencontre des personnes là où elles se trouvent et selon leurs propres codes et usages.

### *Permanence médicale*

Alias propose des permanences médicales hebdomadaires. Ces consultations, anonymes et gratuites, offrent une prise en charge complète comprenant :



- le dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST), du VIH et des hépatites, via tests sanguins, PCR et TROD médicalisé
- la vaccination contre les hépatites A et B
- le traitement des infections telles que la gonorrhée, la syphilis, la chlamydia ou les condylomes
- la distribution de matériel de réduction des risques, incluant préservatifs, lubrifiants et kits pour une consommation à moindre risque
- un counseling personnalisé autour de la santé sexuelle et des stratégies de réduction des risques
- l'orientation et l'accompagnement vers des soins spécialisés, notamment pour le traitement du VIH, de l'hépatite C, ainsi que l'accès à la PrEP ou à la TPE ;
- un soutien administratif facilitant l'accès aux soins, notamment via l'AMU ou FEDASIL.

Ces permanences constituent une porte d'entrée privilégiée vers un accompagnement plus global.

## *Travail de rue*

Le travail de rue réalisé tous les vendredis et samedis soir vise à assurer une présence active dans les espaces publics où les bénéficiaires entrent en contact avec leur clientèle. Lors de ces interventions, l'équipe distribue du matériel de réduction des risques (préservatifs, lubrifiants, etc.) et apporte un soutien immédiat en cas de situation urgente.

Dans les lieux de socialisation, l'intervention reste discrète et se concentre principalement sur l'observation. Ce sont les bénéficiaires qui choisissent de prendre contact avec Alias, que ce soit pour échanger, obtenir du matériel, fixer un rendez-vous ou exprimer un besoin urgent.

En revanche, dans les espaces publics, l'approche est plus proactive : l'équipe propose directement du matériel et engage la conversation selon les besoins identifiés. Chaque intervention fait l'objet d'un suivi rigoureux, consignait le nombre de contacts établis et, lorsque cela est possible, les pseudonymes des personnes rencontrées.



Durant cette année 2024 notre travail a continué de se décliner en trois pôles : Promotion de la santé, DAS (dépistage, accès aux soins) ; Aides aux personnes.

## 3. POLE PROMOTION DE LA SANTE

Alias est depuis plusieurs années désigné comme acteur du plan promotion santé de COCOF. A ce titre nous avons défini 7 actions qui guident et encadrent notre démarche en promotion de la santé. Chacune de ces actions est mise en œuvre via les différentes offres de service. Elles représentent des “fils rouges” de nos actions et se déclinent pour certaines dans le travail individuel, pour certaines dans le travail communautaire, pour d’autres dans le travail de réseaux, et parfois dans toutes ces approches à la fois.

### ACTION 1

Réaliser des activités communautaires en santé par et pour les hommes et personnes trans\* travailleur·euse·s du sexe/prostitué·es

---

Cette action est construite en étroite collaboration avec le public tout au long de l’année, en tenant compte de leurs envies et besoins, sous la coordination de l’équipe d’Alias. Les moments conviviaux, comme les sorties ou les repas, offrent des occasions informelles de lancer des discussions de groupe sur des sujets parfois difficiles à aborder individuellement ou dans un cadre plus formel, tel que les groupes de parole.

En 2024, les thèmes les plus fréquemment évoqués lors de ces activités ont porté sur le travail du sexe/la prostitution, la santé mentale, l’isolement, le parcours de séjour ainsi que les problématiques liées aux assuétudes.

Au total, 160 personnes différentes ont pris part aux 24 activités et 47 permanences d’accueil organisées par Alias durant l’année 2024.

**COMIDA PERUANA**  
**REPAS PERUVIEN**  
**REFEIÇÃO PERUANA**  
**PERUVIAN DINER**

ALIAS 21/02/24 14:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**ATELIER SAINT-VALENTIN**  
**TALLER DE SAN VALENTÍN**  
**VALENTINE'S DAY WORKSHOP**  
**WORKSHOP NO DIA DOS NAMORADOS**

ALIAS 14/02/24 14:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**VISITE DE LA VILLA EMPAIN** VISITA AL VILLA EMPAIN  
**VISIT TO THE VILLA EMPAIN** VISITA AO VILLA EMPAIN

ALIAS 07/02/24 13:30

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**M** VISITE DU MUSEE DE LA MIGRATION  
 VISITA AL MUSEO DE LA MIGRACIÓN  
 VISITA AO MUSEU DA MIGRAÇÃO  
 VISIT TO THE MIGRATION MUSEUM

ALIAS 12/09/23 14:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**SOIREE CRAZY CIRCLE AVEC ALIAS**  
**FIESTA AT CRAZY CIRCLE CON ALIAS**  
**PARTY AT CRAZY CIRCLE WITH ALIAS**  
**FESTA NO CRAZY CIRCLE COM ALIAS**

CRAZY CIRCLE  
 RUE PRINCE ROYAL, 11  
 1000, BXL 20/12/2023 18:00 - 22:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**APRÈS-MIDI FILM AVEC ALIAS**  
**TARDE DE CINE CON ALIAS**  
**AFTERNOON CINEMA WITH ALIAS**  
**CINEMA À TARDE COM ALIAS**

ALIAS WEDNESDAY MIÉRCOLES QUARTA-FEIRA 14:30

Chaque **dernier** mercredi du mois !  
 El **último** miércoles de cada mes !  
 Toda **última** quarta-feira do mês  
 Every **last** Wednesday of the month

**SEJOUR A SPA AVEC ALIAS**  
**ESTANCIA EN SPA CON ALIAS**  
**SPA BREAK WITH ALIAS**  
**ESTADIA NO SPA COM ALIAS**

SPA 04/12/23 > 07/12/23

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**JOURNÉE À LA MER AVEC ALIAS**  
**DÍA EN LA PLAYA CON ALIAS**  
**BEACH DAY WITH ALIAS**  
**DIA À BEIRA-MAR COM ALIAS**

OSTENDE 22/08/23 10:00 - 20:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**REPAS BRESILIEN**  
**COMIDA BRASILEIRA**  
**BRAZILIAN DINNER**  
**COMIDA BRASILEÑA**

ALIAS 19/06/24 14:00 - 19:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**APEROD'ETE**  
**APERITIVO DE VERANO**  
**SUMMER DRINKS**  
**APERITIVO DE VERÃO**

GRANDS CARMES 20/06/24 16:00 - 19:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**PARTICIPER A LA PRIDE D'ANVERS**  
**PARTICIPAR EN ANTWERP PRIDE**  
**TAKING PART IN ANTWERP PRIDE**  
**PARTICIPANDO DO ANTWERP PRIDE**

ALIAS 10/08/24 09:30

Encontre-se às 9h30 no Alias para fazer a viagem juntos  
 Rendez-vous à 9:30 chez Alias pour faire le trajet ensemble  
 Quedamos a las 9:30 en Alias para hacer el viaje juntos  
 Meet at 9:30 at Alias to make the journey together

**REPAS VENEZUELIEN**  
**COMIDA VENEZOLANA**  
**VENEZUELIAN DINNER**  
**REFEIÇÃO VENEZUELANA**

ALIAS 02/10/24 14:00 - 17:00

Inscription : contactez l'équipe d'Alias  
 Inscrición : póngase en contacto con el equipo de Alias  
 Registro : entre em contato com a equipe do Alias  
 Registration : contact the Alias team

**REPAS ALIAS**  
**COMIDA CON ALIAS**  
**ALIAS DINNER**  
**REFEIÇÃO ALIAS**

ALIAS 31/10/24 15:00

**VIENS DECORER LE SAPIN D'ALIAS**  
**VENHA DECORAR A ÁRVORE DE ALIAS**  
**VEN A DECORAR EL ÁRBOL DE ALIAS**  
**COME AND DECORATE THE ALIAS XMAS TREE**

ALIAS 11/12/24 14:00

**VIENS AU REPAS DE NOËL D'ALIAS**  
**VENHA A CEIJA DE NATAL DE ALIAS**  
**VENHA PARA A CEIJA DE NATAL DO ALIAS**  
**COME TO THE ALIAS CHRISTMAS DINNER**

ALIAS 24/12/24 13:00

## ACTION 2

Sensibiliser, informer et soutenir les hommes et personnes trans\* travailleur·euse·s du sexe/prostitué·es en matière de prévention et de réduction des risques aux usages de drogues

En 2024, près d'une personne sur six rencontrée a signalé des problèmes liés aux assuétudes. Bien que ce chiffre soit en hausse par rapport à l'année précédente, il ne traduit pas nécessairement une augmentation réelle de cette problématique au sein des publics accompagnés par Alias. Il reflète plutôt une dynamique proactive d'interrogation sur les assuétudes et une meilleure visibilité des dispositifs offerts, tant en matière de prévention, de réduction des risques que d'accompagnement. Cette approche crée un espace sécurisé où les individus se sentent plus à même de s'exprimer sur leurs difficultés.

Depuis deux ans, cette action est développée en synergie avec un financement spécifique de l'INAMI dédié aux assuétudes, qui nous permet de conjuguer prévention et soutien auprès des usagers de drogues au sein de notre public.

### Tu consommes des produits dans le cadre de rapports sexuels tarifés ?

Tu te poses des questions, tu as besoin de matériel pour réduire les risques, pour toi ou pour quelqu'un·e que tu connais ?



Parlons-en !

Alias propose un accompagnement psycho-médico-social aux hommes qui ont des relations avec des hommes et aux personnes trans\* concerné·es par le travail du sexe / la prostitution à Bruxelles.

**Tous nos services sont anonymes et gratuits.**

### Utiliza productos psicoactivos para la realización del trabajo sexual ?

¿Tiene alguna pregunta? ¿Necesita material para reducir los riesgos que corre usted o algún conocido?



Hablemos de eso!  
Alias ofrece apoyo psico-médico-social a hombres que tienen relaciones con hombres y personas trans\* que ejercen el trabajo sexual / la prostitución en Bruselas.  
**Todos nuestros servicios son anónimos y gratuitos.**

### Do you use products for sex work ?

Do you have questions ? Do you need supply to reduce the risks to yourself or someone you know ?



Let's talk about it!  
Alias offers psycho-medico-social support to men who have relationships with men and trans\* people involved in sex work / prostitution in Brussels.  
**All our services are anonymous and free of charge.**

## ACTION 3

Initier ou participer à des recherches visant une meilleure compréhension des besoins des hommes et personnes trans\* travailleur·euse·s du sexe/prostitué·es en matière de santé sexuelle

---

Alias a poursuivi sa collecte de données relatives à la santé sexuelle de son public cible, en se concentrant notamment sur l'accès aux soins, la disponibilité d'un médecin traitant, ainsi que la prévalence et l'incidence des infections dépistées au sein de l'association. Ces données constituent un socle essentiel pour orienter nos interventions et nourrir nos échanges avec les acteurs du réseau concerné.

Après avoir mené une recherche spécifique sur l'accès à la PrEP pour les travailleur·euse·s du sexe sans titre de séjour, qui a conduit à la mise en place d'un projet facilitant l'accès à la PrEP pour les personnes les plus vulnérables, nous avons identifié de nouvelles priorités pour nos recherches à venir : notamment l'accès, ou au contraire les obstacles à l'accès, au traitement du VIH pour les personnes en situation de séjour précaire. Nous poursuivons également la collecte de données épidémiologiques afin d'alimenter la base de données Sciensano.

Parallèlement à ces travaux sur la santé sexuelle, une enquête portant sur l'accès au logement des TDS à Bruxelles a été lancée en 2024. Étant donné que le logement constitue un déterminant majeur de santé et, dans ce contexte, un lieu de travail, son influence sur la santé sexuelle est incontestable.

## ACTION 4

Sensibiliser, informer et soutenir les hommes et personnes trans\* travailleur·euse·s du sexe/prostitué·es en matière de lutte contre les violences (stigmatisation et discrimination)

---

Le sujet de la violence, qu'elle soit verbale, physique ou sexuelle, demeure un thème intime et souvent difficile à aborder dans l'espace communautaire. Les principaux moments où ces questions ont été soulevées par les publics concernent le travail de rue et les accompagnements individuel. Chaque incident de violence est systématiquement rapporté et examiné lors des réunions d'équipe, permettant à chaque travailleur·euse de disposer d'une vision globale des réalités vécues par l'ensemble du public.

En 2024, sur les 79 cas de violences recensés, 23 % ont été perpétrés par des passants, 10 % par des clients, 10 % par d'autres travailleur·euse·s du sexe et 7 % par la police. Ces actes se produisent majoritairement dans l'espace public et au domicile des personnes concernées.

Bien que les dépôts de plainte restent peu fréquents, ces chiffres mettent en lumière des réalités souvent invisibilisées, et contribuent à sensibiliser le grand public. C'est dans cet esprit que nous avons organisé, par exemple, un colloque le 17 décembre à l'occasion de la journée de lutte contre les violences faites aux travailleur·euse·s du sexe.

Compte tenu de la majorité des bénéficiaires vivant en situation de précarité ou sans logement stable, notre action nous a également conduit à participer à plusieurs journées d'étude du groupe "recherche-action" consacré à la violence dans le milieu du sans-abrisme.

Nous avons aussi collaboré avec la Rainbowhouse Brussels pour développer un outil commun de signalement des violences Igbtiaphobes, destiné aux acteurs du réseau.

Enfin, une de nos travailleuses a suivi une formation en autodéfense verbale et physique, afin d'actualiser nos connaissances et de maîtriser des techniques à transmettre aux bénéficiaires.



## ACTION 5

Sensibiliser, informer et soutenir les hommes et personnes trans\* travailleur·euse·s du sexe/prostitué·es en matière de prévention et réduction des risques de santé sexuelle

---

Tout au long de l'année, l'équipe d'Alias a veillé à garantir un cadre d'accueil et d'écoute adapté aux questions de santé sexuelle, intégré à l'ensemble de son offre de services.

Les principaux espaces dédiés à ces thématiques ont, comme l'année précédente, été les permanences médicales du mardi soir (avec 52 sessions organisées sur l'année) ainsi que les entretiens individuels, au cours desquels la santé sexuelle a été abordée à 297 reprises.

Du matériel de prévention est mis gratuitement à disposition, accessible à toute personne souhaitant s'en procurer. Des flyers informatifs sur les infections sexuellement transmissibles (IST), la prévention et l'accès aux soins sont également disponibles dans les locaux d'Alias.

Face au constat de terrain que peu d'informations claires et accessibles existaient à ce sujet, Alias a publié un guide sur la santé anale, disponible en français, anglais, portugais et espagnol. Ce guide a été diffusé auprès des publics cibles ainsi que des relais, et se trouve aussi dans la salle d'attente du centre de référence VIH du CHU Saint-Pierre.



Sous l'impulsion d'Alias et en collaboration avec O'Yes, le "petit guide des IST" a été traduit en espagnol, portugais et arabe, et sera prochainement disponible dans nos locaux.

Par ailleurs, des publications et stories contenant des messages de prévention ont été régulièrement diffusées sur nos réseaux sociaux et via nos messageries.

En parallèle, l'équipe d'Alias a renforcé ses partenariats existants en santé sexuelle et s'est engagée à en développer de nouveaux, en allant à la rencontre de plannings familiaux et de maisons médicales identifiées comme partenaires potentiels, que ce soit pour leur implantation géographique ou leur intérêt manifeste pour les missions sociales de l'association.

## ACTION 6

Sensibiliser et soutenir les intervenants concernés aux besoins spécifiques des hommes et personnes trans\* travailleur·euse·s du sexe/prostitué·es

Cette action s'est déployée à travers plusieurs initiatives de formation et de diffusion :

- La conception et la distribution d'un guide d'accueil dédié à la prise en charge des femmes trans\*, destiné aux professionnel·le·s de santé. Ce guide a été diffusé auprès des différentes fédérations et partenaires de première ligne susceptibles d'accueillir notre public (fédérations des maisons médicales, médecins généralistes, plannings familiaux, hôpitaux publics, etc.). Cette diffusion a notamment favorisé une rencontre avec la Maison de Santé des Libertés, qui réfléchit actuellement aux mesures à mettre en place pour faciliter l'accès de ce public spécifique à leurs services.
- La sensibilisation des futur·e·s professionnel·le·s de la santé et du social, notamment lors des journées de prévention organisées par O'Yes dans les hautes écoles, ainsi que lors de rencontres ciblées avec des étudiant·e·s en soins infirmiers, assistance sociale et éducation.
- La formation des acteur·rice·s de santé de première ligne, notamment par le biais de la session TROD animée par la Plateforme Prévention Sida.
- La diffusion d'une newsletter dédiée aux professionnel·le·s du secteur social et de la santé.
- La publication régulière de contenus sur notre site web et nos réseaux sociaux.



# ACTION 7

Développer des collaborations qui prennent en compte la spécificité du public et transférer l'expertise d'Alias

En 2024, Alias a continué d'investir les espaces de concertation, a participé aux événements et été à la rencontre de différents acteurs en vue de renforcer les collaborations existantes et en créer de nouvelles. Voici quelques unes des asbl, groupes ou institutions dans lesquelles nous avons été invité à partager notre expertise en 2024.

A ce titre, Alias a participé :

Au niveau santé :

- Aux réunions de la FBPS
- Aux rencontres Brusano
- Au comité AMU
- Aux petits déjeuners de O'Yes
- Au comité de pilotage du site depistage.be
- Au comité PrEP
- Au projet pirate de Transit
- Aux 30 ans d'ExAequo
- Aux 15 ans de O'Yes
- A l'inauguration d'Epicentre
- Rencontre régionale Social-Santé LGBTQIA+
- Support Don't Punish
- La table ronde organisée par l'INAMI sur les 10 ans du livre blanc
- La journée d'inauguration du Refugee Medical Point
- Aux concertations de la veille sanitaire dans le milieu du sans-abrisme



## Au niveau social

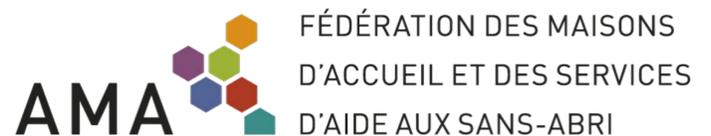
- Aux rencontres Bruss'help
- Aux assemblées générales de la RainbowHouse
- Aux plénières de l'AMA et Bico
- Aux AMA'tinées
- A une intervention sur la pair-aidance organisée par l'équipe PAT du SMES
- Réunions de préparation de la Belgian Pride



## A rencontré :

### Secteur TDS, HSH et trans\* :

- ExAequo
- Boysproject
- Genres Pluriels
- Espace P
- Violet
- UTSOPI



### Secteur santé / santé mentale / santé sexuelle :

- L'équipe mobile de crise psychiatrique du CHU Brugmann
- L'équipe d'Athéna
- L'équipe de l'autre lieu
- Le planning familial Aimer Jeunes
- Le planning familial de Jette
- Le planning familial Plan F
- La maison de santé des libertés
- La direction du CPAS de 1000 Bruxelles
- L'équipe du service de maladies infectieuses de l'hôpital Saint-Pierre (MIA)



### Secteur précarité/sans-abrisme

- Diogènes
- Le home Bauduin



### La SMART



# 4. POLE DEPISTAGE ET ACCES AUX SOINS

Le pôle « Dépistage et Accès aux soins » d'Alias poursuit plusieurs objectifs complémentaires :

- Faciliter l'accès à une prise en charge psycho-médico-sociale globale et accélérer l'accès aux traitements en cas de dépistage positif ;
- Sensibiliser et informer autour de la prévention des IST, du VIH et des hépatites, qu'elle soit primaire, secondaire ou combinée ;
- Diffuser des messages de réduction des risques et garantir un accès effectif aux soins pour toutes et tous ;
- Lutter contre la stigmatisation liée au genre et à l'orientation sexuelle, dans une perspective d'amélioration du bien-être affectif, relationnel et sexuel ;
- Déployer des actions hors les murs, notamment via le TROD (Test Rapide d'Orientation Diagnostique), pour aller à la rencontre des "sous-publics" moins visibles (jeunes Roms, personnes trans\*, travailleur·euse·s du sexe migrant·es, personnes hébergées en centres Fedasil, etc.) ;
- Proposer un espace ressource sur la PrEP, facilitant l'orientation dans les parcours de prévention du VIH.

Ces missions s'articulent autour de quatre axes opérationnels principaux :

- La prévention et la réduction des risques ;
- Le dépistage et le traitement des IST ;
- L'amélioration de l'accès aux services psycho-médico-sociaux existants ;
- La collecte de données épidémiologiques pour orienter les actions futures.



À l'instar des années précédentes, l'année 2024 a confirmé une intensification de l'activité lors des permanences médicales. Si l'on observe une légère diminution du nombre de nouvelles personnes accompagnées dans le cadre d'un dépistage, le volume global des consultations et dépistages a néanmoins continué à croître. La moyenne d'âge des bénéficiaires se situe, comme les années passées, entre 20 et 39 ans, avec une hausse notable dans la tranche des 30-39 ans.

278 personnes différentes venues en consultation médicale  
 Pour un total de 866 consultations médicales et 378 visites sociales

Hommes cis : 190 Personnes trans* : 88	Nouveaux : 119 Connus : 159		
Belgique : 28 Europe de l'Ouest : 9 Europe de l'Est : 5 Amérique Latine : 179 Moyen Orient/Afrique du Sud : 46 Afrique Sub-Saharienne : 6 Asie/Océanie : 4 Amérique du Nord : 1	<table border="1"> <tr> <td>&lt;20ans : 2 20-24ans : 40 25-29ans : 84 30-34ans : 85 35-39ans : 42 40-44ans : 16 45-49ans : 6 &gt;50ans : 3</td> <td>Rue : 25 Internet : 212 Sauna : 4 Bar : 7 Autres/Inconnu : 27</td> </tr> </table>	<20ans : 2 20-24ans : 40 25-29ans : 84 30-34ans : 85 35-39ans : 42 40-44ans : 16 45-49ans : 6 >50ans : 3	Rue : 25 Internet : 212 Sauna : 4 Bar : 7 Autres/Inconnu : 27
<20ans : 2 20-24ans : 40 25-29ans : 84 30-34ans : 85 35-39ans : 42 40-44ans : 16 45-49ans : 6 >50ans : 3	Rue : 25 Internet : 212 Sauna : 4 Bar : 7 Autres/Inconnu : 27		
Médecin traitant au courant : 12 Médecin traitant pas au courant : 51 Pas de médecin traitant : 210	Mutuelle : 72 CPAS (AMU) : 34 FEDASIL : 41 Sans accès aux soins : 127		

On note également une augmentation de la proportion de personnes trans\*, principalement des femmes trans\*, qui passent de 28 % à 32 % parmi les bénéficiaires. Cette évolution confirme la tendance déjà observée les années précédentes : Alias est de plus en plus identifié comme un acteur de référence en matière de santé sexuelle par la communauté trans\* TDS. En ce qui concerne l'origine géographique, la répartition reste similaire à celle de l'année précédente : les personnes originaires d'Amérique latine sont surreprésentées, suivies par celles provenant d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, puis par les personnes belges.

Comme les années précédentes, un constat préoccupant persiste : une part importante des usager·ère·s arrivant chez Alias n'a que peu ou pas accès aux soins lors de leur première visite. Si le nombre absolu de personnes sans médecin traitant a légèrement baissé, leur proportion dans le public d'Alias reste stable (passant de 76 % à 77 %). Une évolution encourageante est toutefois à souligner : la proportion de personnes bénéficiant d'un accès aux soins via FEDASIL a augmenté, tandis que celles sans aucun accès aux soins sont passées de 52 % à 46 %. Cette évolution positive est probablement liée aux efforts soutenus de l'équipe sociale d'Alias, qui œuvre activement pour ouvrir l'accès aux droits médicaux, notamment pour permettre la continuité des suivis en PrEP, que ce soit via l'Aide Médicale Urgente (AMU) ou via FEDASIL. Cette évolution peut également s'expliquer par une diminution du nombre de nouvelles personnes rencontrées, ces dernières étant généralement dans les situations les plus précaires.

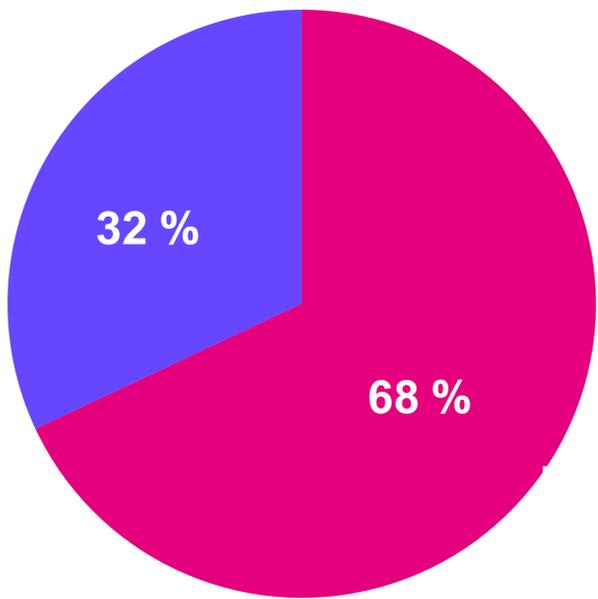
Toute personne se présentant en permanence médicale sans accès aux soins reçoit une information détaillée, dans sa langue, sur les différentes possibilités d'ouverture de droits médicaux en Belgique. Si elle le souhaite, elle est accompagnée dans les démarches nécessaires. En 2024, au moins 75 demandes d'AMU ont été introduites, et plus de 450 démarches ont été réalisées en vue d'ouvrir l'accès aux soins ou de régulariser le séjour, permettant ainsi un accès élargi aux droits sociaux.

Concernant l'arrivée des nouvelles personnes, le bouche-à-oreille reste de loin la principale porte d'entrée, représentant 61 % des cas. La permanence internet arrive en deuxième position (26 %), suivi par l'orientation effectuée par d'autres organisations partenaires (7 %).

Parmi les nouvelles personnes accueillies, la majorité (77 %) exerce leur activité via internet. Les raisons principales qui les ont poussés à choisir Alias plutôt qu'une autre structure sont la gratuité des services (14 %), l'anonymat et la confidentialité garantis (31 %), la possibilité de bénéficier d'un dépistage complet (18 %), et enfin, la recommandation par une personne de leur entourage déjà venue chez Alias (21 %).

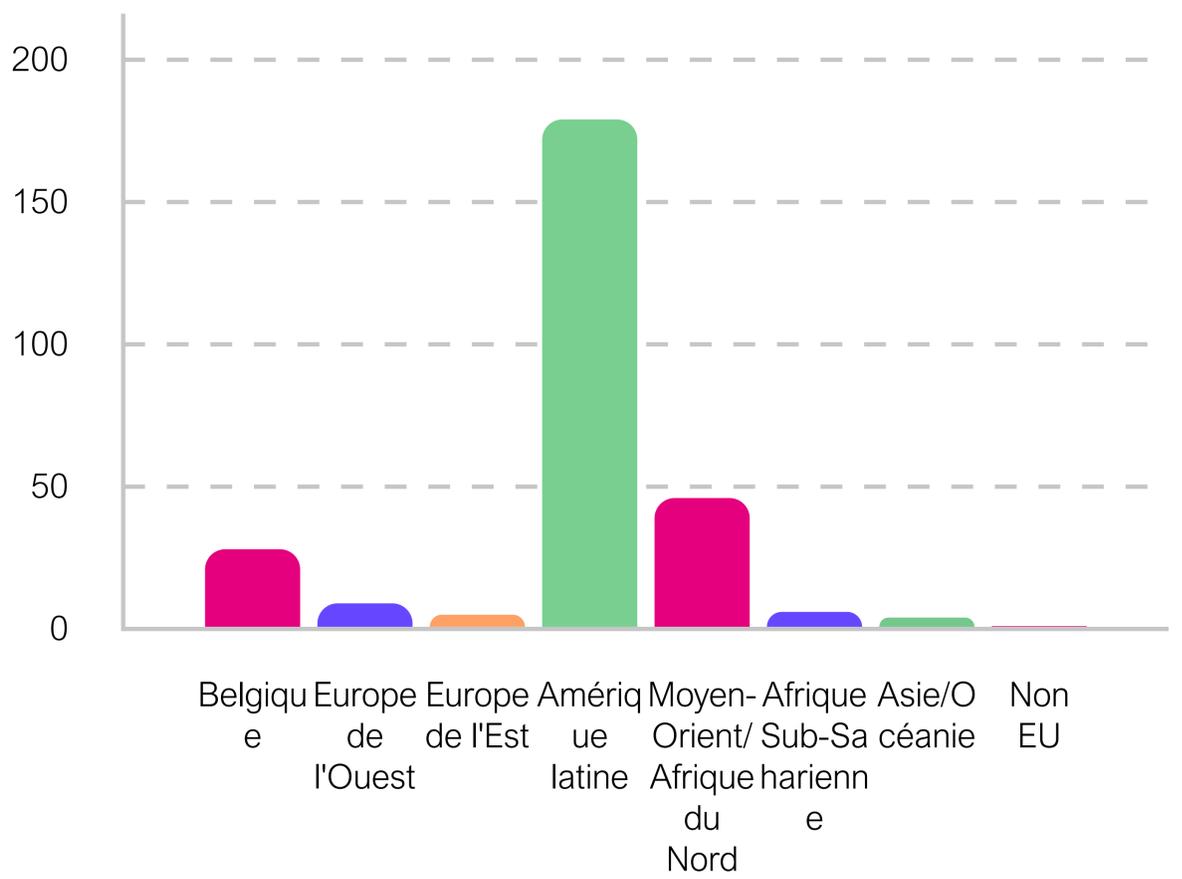


Genre (n : 278)

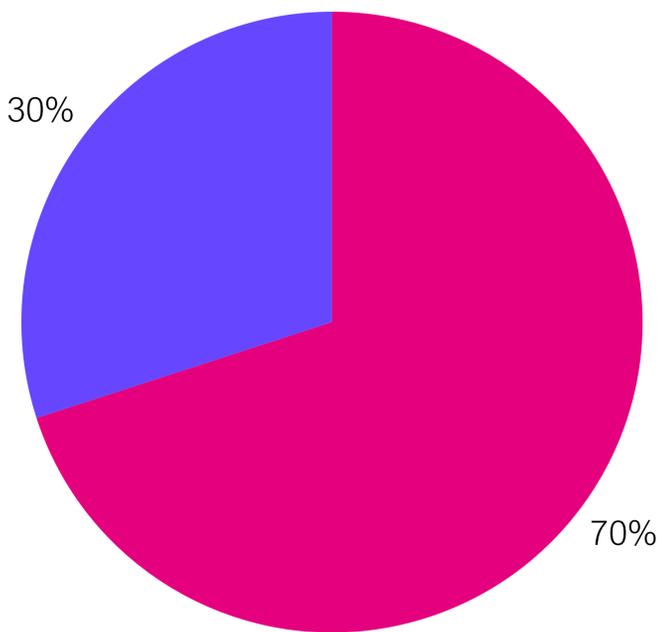


■ Hommes cis    ■ Personnes trans

Origine (n : 278)

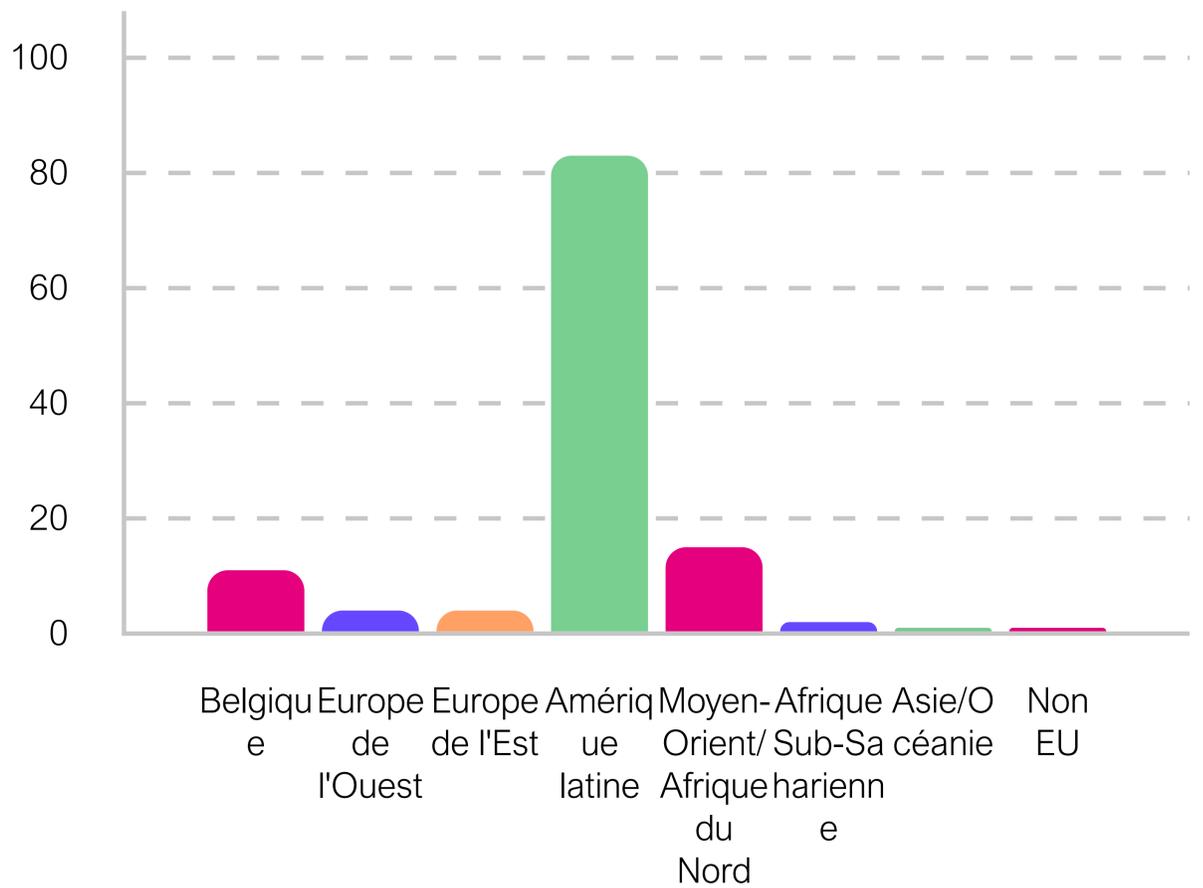


Genre nouvelles-eaux (n : 119)

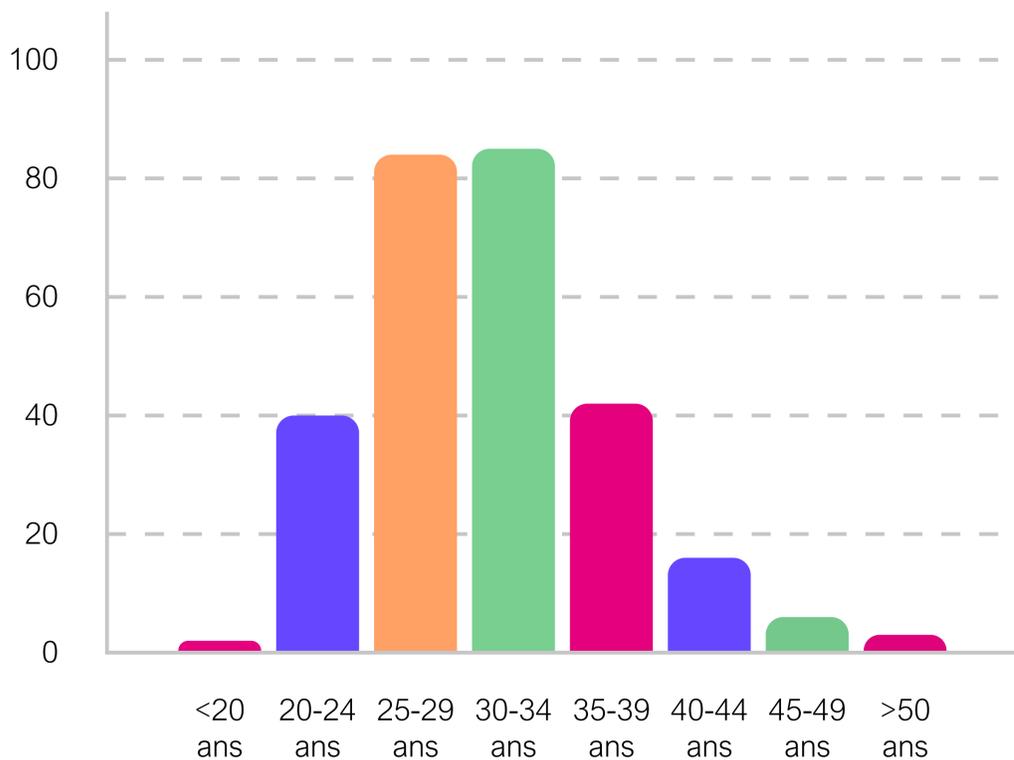


■ HsH    ■ Trans\*

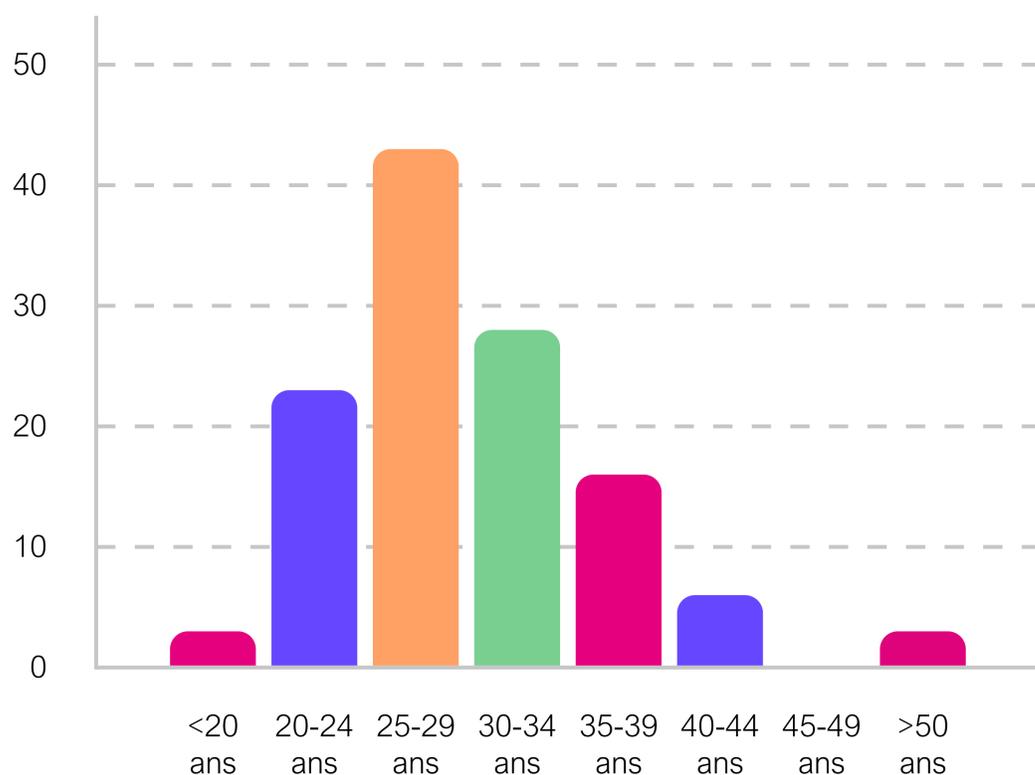
Origine nouvelles-eaux (n : 119)



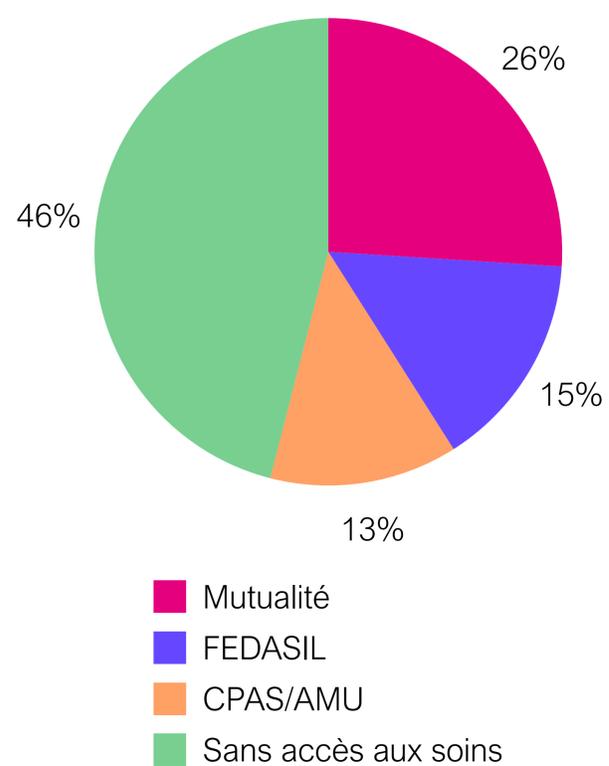
Age (n : 278)



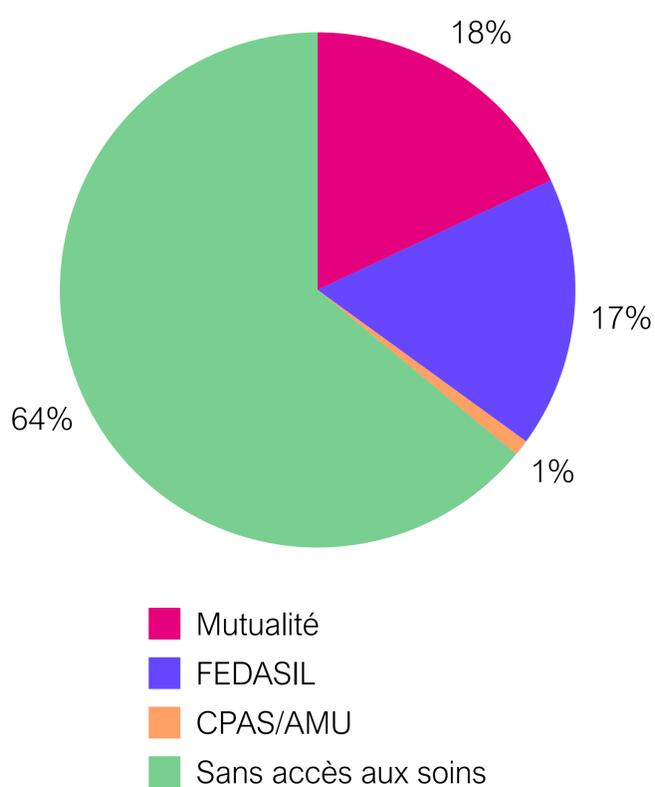
## Age nouvelles-eaux (n : 119)



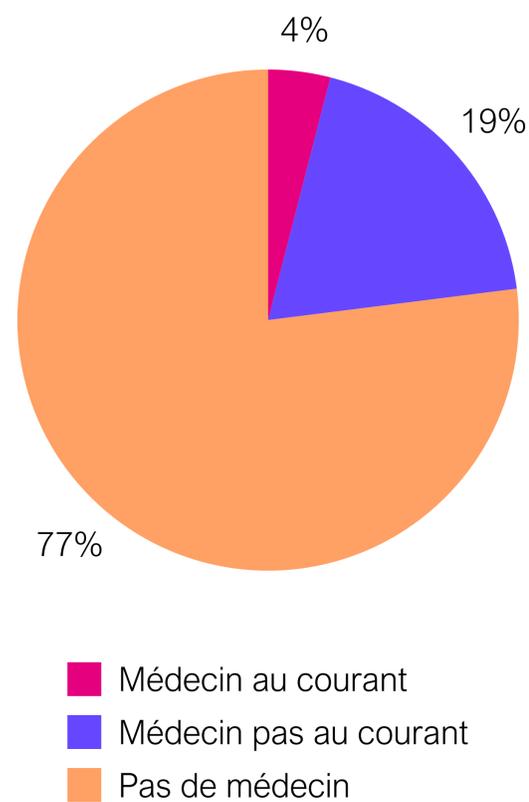
## Accès aux soins (n : 278)



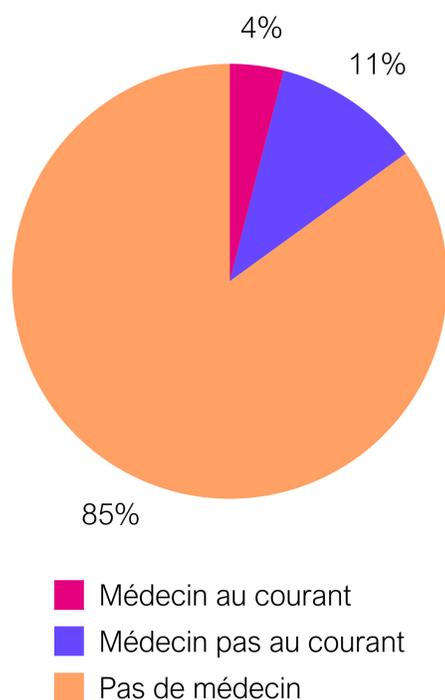
## Accès aux soins nouvelles-eaux (n : 119)



## Médecin traitant (n : 278)



## Médecin traitant nouvelles-eaux (n : 119)



Chez Alias, les consultations médicales se déroulent exclusivement en présentiel. Lorsqu'une personne entre en contact par téléphone avec un médecin ou un·e travailleur·euse social·e, elle est systématiquement invitée à se rendre en permanence médicale afin de bénéficier d'un entretien médico-social complet.

La prévalence du VIH reste élevée au sein du public accueilli : 17,6 % des personnes vues en consultation sont séropositives (contre 18 % l'année précédente). Parmi les six nouveaux diagnostics établis en 2024, au moins cinq concernent des hommes cisgenres originaires d'Amérique latine. Chaque personne ayant reçu un résultat positif s'est vu proposer un accompagnement vers le centre de référence de son choix, en majorité le MIA de l'hôpital Saint-Pierre.

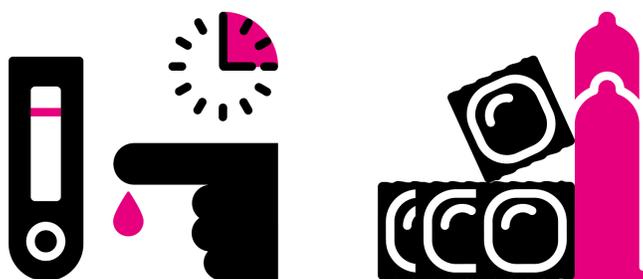
Pour la troisième année consécutive, aucun cas positif d'hépatite C n'a été diagnostiqué chez Alias. Malgré cela, un partenariat avec le Réseau Hépatite C est maintenu afin d'assurer les réorientations nécessaires et le suivi des personnes concernées.

En 2024, 22 personnes ont présenté un épisode de syphilis et ont été prises en charge intégralement chez Alias. Une 23ème personne, testée positive dans une autre structure, a également été traitée sur place. L'incidence de la syphilis reste notablement élevée, atteignant 8,3 % pour l'année.

Depuis 2024, les tests PCR pour la chlamydia et la gonorrhée ne sont plus systématiquement proposés en l'absence de symptômes ou de contact récent avec une personne dépistée positive. Cette décision vise à s'aligner sur les recommandations des centres de référence VIH et à éviter la surprescription d'antibiotiques, en particulier en cas de tests positifs sans symptômes cliniques, ce qui augmente le risque d'antibiorésistance. Cette nouvelle approche explique en partie la baisse constatée de l'incidence et de la prévalence de ces deux infections.

Lorsqu'un résultat est positif, les partenaires peuvent également être pris·es en charge médicalement chez Alias, ce qui explique pourquoi le nombre de traitements effectués dépasse celui des diagnostics.

Enfin, pour des raisons budgétaires, la méthode de dépistage privilégiée reste celle du pooling, qui consiste à tester plusieurs sites corporels en un seul prélèvement.



## Projet Prep

Depuis 2019, Alias se mobilise sur la question de l'accès à la PrEP pour les publics les plus vulnérables face au VIH — notamment les personnes migrantes, sans titre de séjour, sans accès aux soins. C'est dans ce cadre qu'un projet pilote a vu le jour, en partenariat avec le centre de référence VIH du MIA de l'hôpital Saint-Pierre à Bruxelles. Grâce à la réattribution de certains subsides d'Alias, notamment ceux de la COCOF, transmis à l'hôpital, il a été possible d'offrir des consultations, des analyses sanguines et un traitement PrEP à des personnes exclues du système de soins.

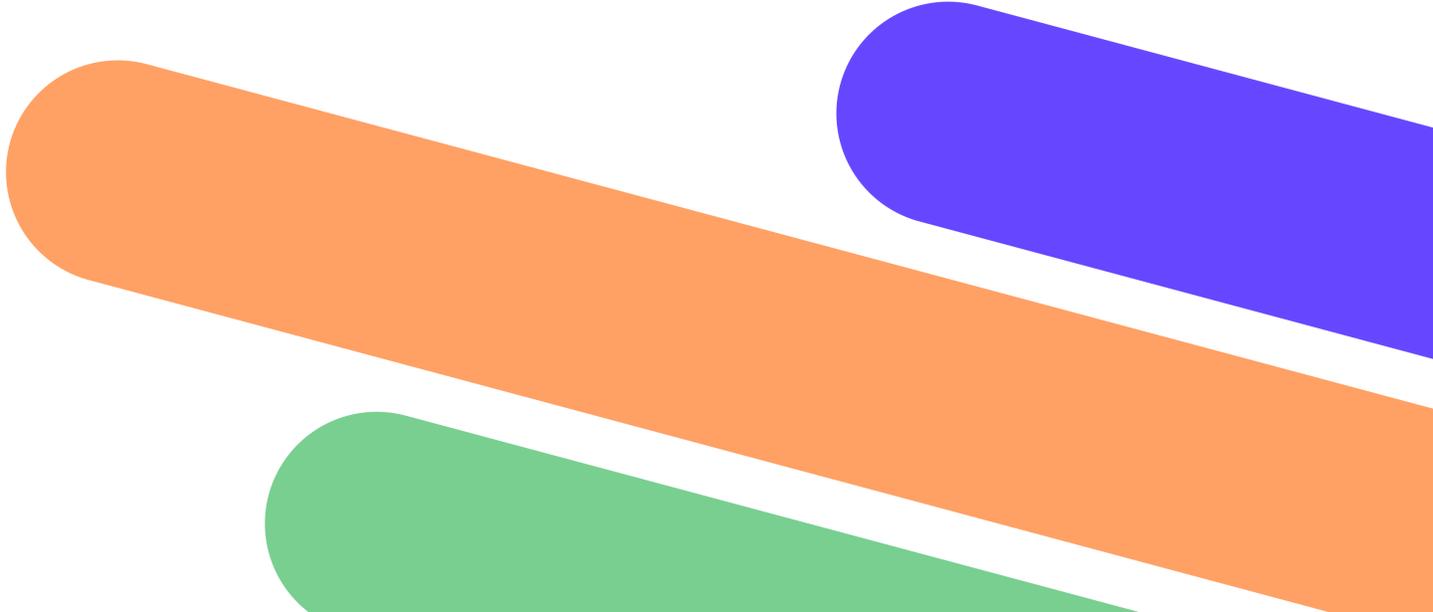
Faute de moyens, ce projet a dû être interrompu courant 2024, avant de pouvoir reprendre in extremis lors de la dernière semaine de l'année, cette fois sous la coordination directe d'Alias.

En raison du démarrage tardif de la nouvelle convention, aucun traitement n'a pu être initié en 2024. Néanmoins, un stock de médicaments a pu être constitué, permettant ainsi de lancer les prescriptions dès les premiers mois de 2025.

---

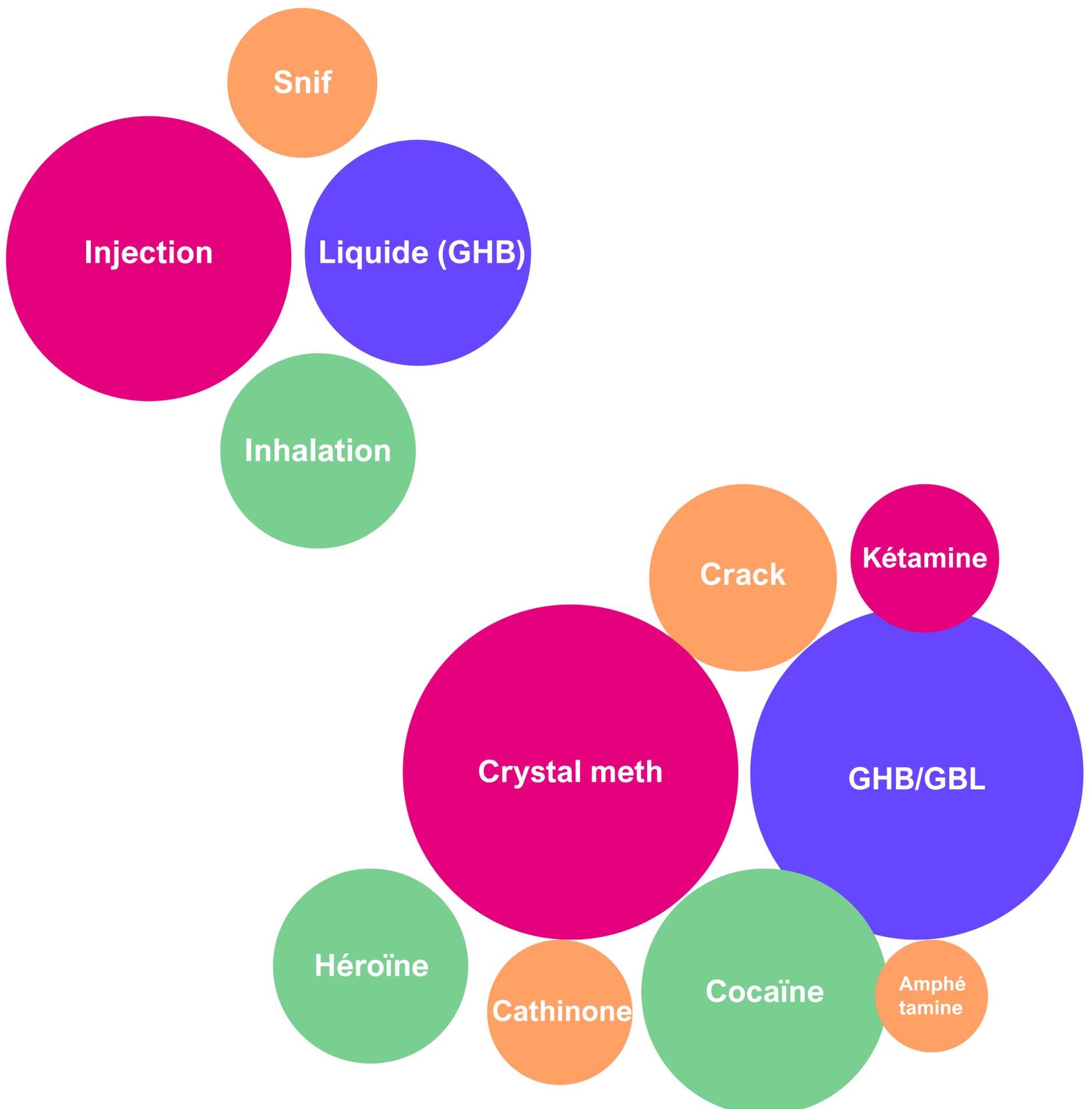
## Usage de drogues et assuétudes

Depuis 2023 nous recevons dans le cadre d'une convention avec l'INAMI un subside destiné à soutenir les centres dans l'aide qu'ils offrent aux usagers de drogues.



## *Matériel de réduction des risques et produits*

On observe que les substances consommées le sont majoritairement dans des contextes sexuels — qu'ils soient tarifés ou non — et/ou festifs. Dans ces situations, une association de drogues stimulantes et dépresseurs est fréquente, ces dernières partageant des effets de désinhibition et d'augmentation de la libido. Les stimulants, en particulier, sont recherchés pour leur capacité à prolonger les performances lors de sessions de chemsex. Les substances les plus fréquemment utilisées restent la méthamphétamine, le GHB et la cocaïne. On note cependant une hausse significative du nombre de personnes déclarant consommer de la cocaïne base, dite "crack", tant dans l'espace public que lors de soirées privées ou dans des contextes festifs.



Nous constatons que le matériel lié à l'injection reste celui le plus fréquemment demandé. Cela s'explique par le fait qu'une injection nécessite une variété d'éléments (seringues, tampons, champs stériles, Stéricup, filtres, crème cicatrisante, etc.). Le volume global de matériel distribué est globalement stable par rapport à l'année précédente, à l'exception notable du matériel destiné à l'usage de GHB/GBL, dont la quantité a doublé en comparaison avec 2023.

Concernant l'inhalation, en réponse à la hausse de la consommation de crack à Bruxelles, des "kits crack" ont été ajoutés à l'armoire de réduction des risques en juin 2024. Une dizaine de ces kits ont déjà été distribués. Ils contiennent non seulement le matériel nécessaire à une consommation plus sûre, mais également une brochure d'information adaptée.



Les boîtes "échantillons" ont continué à être utilisées et ont l'avantage de pouvoir nous isoler avec une personne concernée pendant un entretien, nous pouvons donc utiliser le matériel comme prétexte pour pouvoir discuter des diverses pratiques, usages et difficultés auxquels la personne fait face dans un espace plus propice à l'échange.

# 5. POLE AIDE AUX PERSONNES

Ce pôle regroupe les missions d'accompagnement individuel, de travail de rue et de permanence internet. Ces offres sont celles lors desquelles nous collectons le plus de données démographique et social sur la situation des gasts.

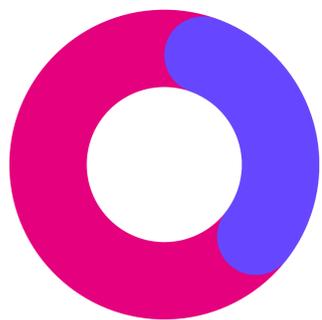
## PROFIL DES BENEFICIAIRES

**556** personnes ont bénéficié des services de notre ASBL

**318** d'entre elles ont bénéficié d'un accompagnement individuel personnalisé

### Répartition des bénéficiaires

58,2 % des bénéficiaires sont des hommes cis



41,8 % sont des personnes trans\*

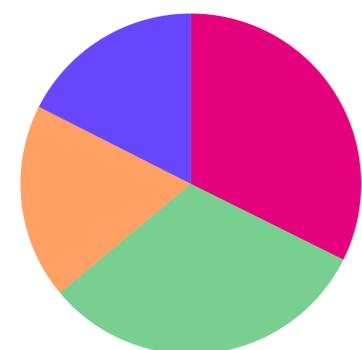
n : 318.

### Quel est l'âge moyen de ces bénéficiaires ?

- **33,8 ans**

Un chiffre stable par rapport à 2023 (33,3 ans)

n : 233.



■ 25-29 ans (32.3%)

■ 30-34 ans (31.6%)

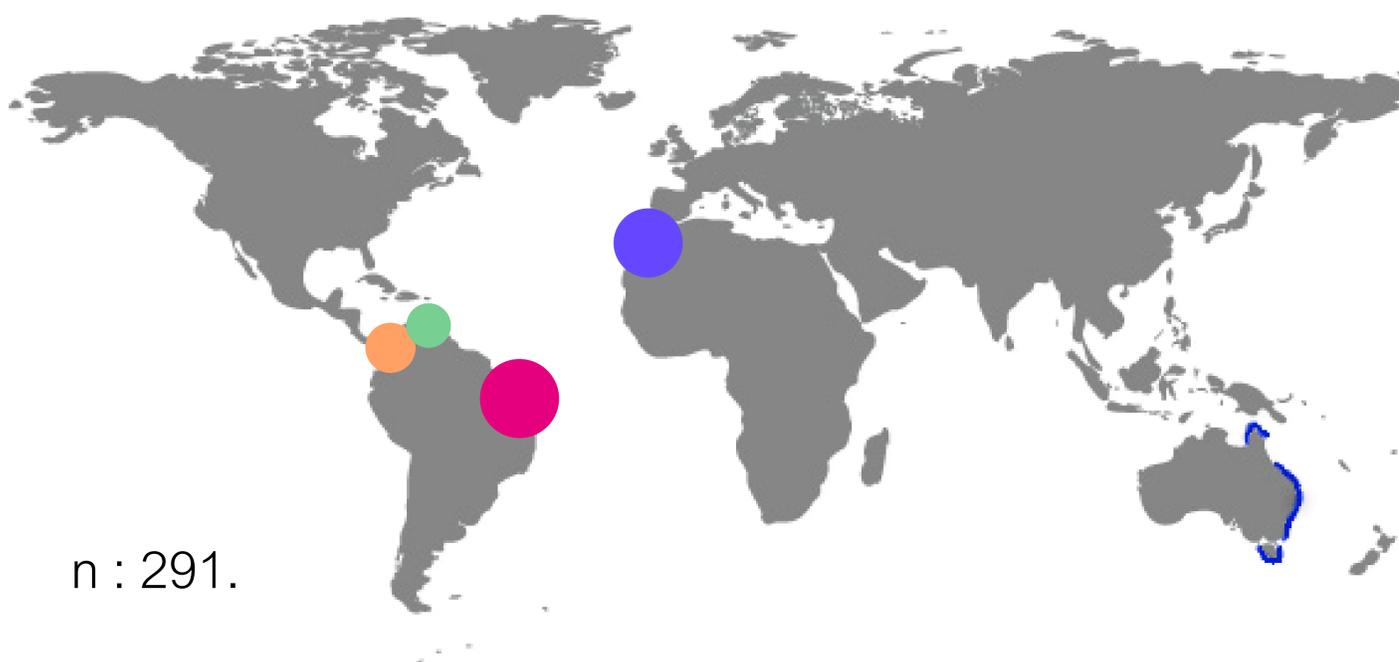
■ 35-39 ans (18.5%)

■ 40-44 ans (17.5%)

## D'où viennent-ils ?

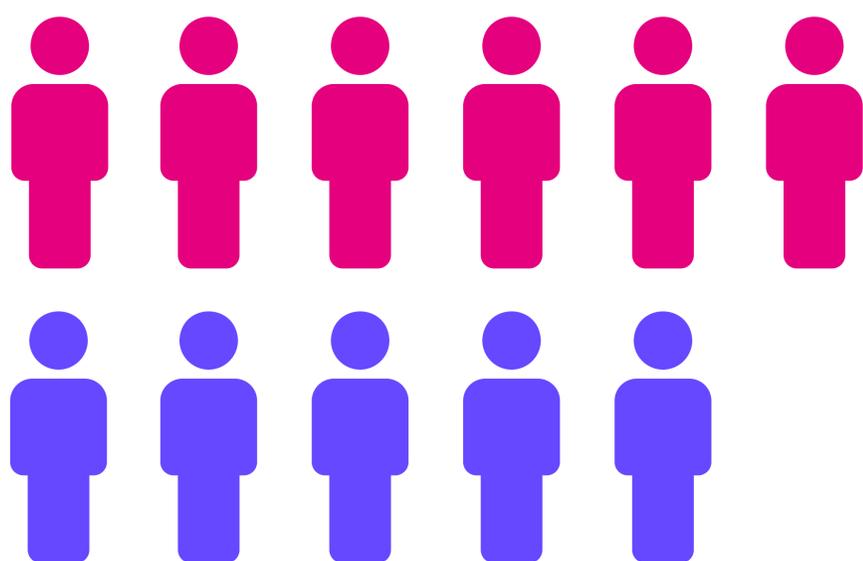
Parmi les 37 nationalités différentes, les 4 pays les plus représentés sont :

<b>Brésil</b>	<b>19,9%</b>
<b>Maroc</b>	<b>14%</b>
<b>Colombie</b>	<b>10,7%</b>
<b>Venezuela</b>	<b>9,6%</b>



n : 291.

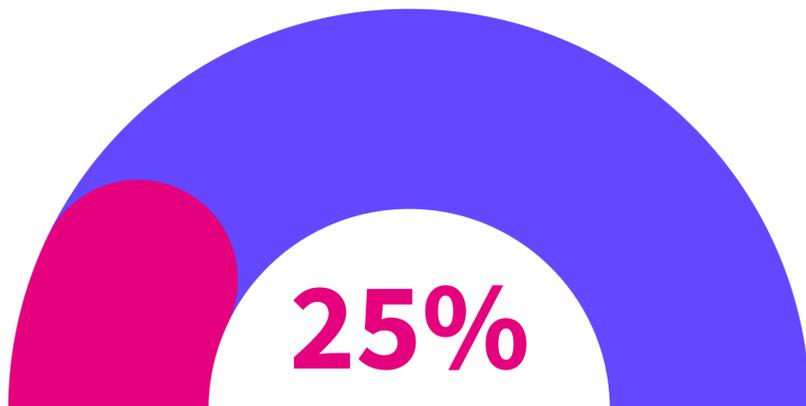
Plus de la moitié des bénéficiaires d'Alias sont originaires d'Amérique Latine



**55,7%**

## LE LOGEMENT

*Le logement au coeur de l'accompagnement individuel*



**Logement**

Le logement représente à lui seul un quart des demandes traitées.

*Un mal-logement qui s'aggrave*

Nos bénéficiaires sont impactés par le mal-logement :



Parmi nos bénéficiaires :



n : 252.

*Quelle évolution par rapport à 2023 ?*



**-5,3%**

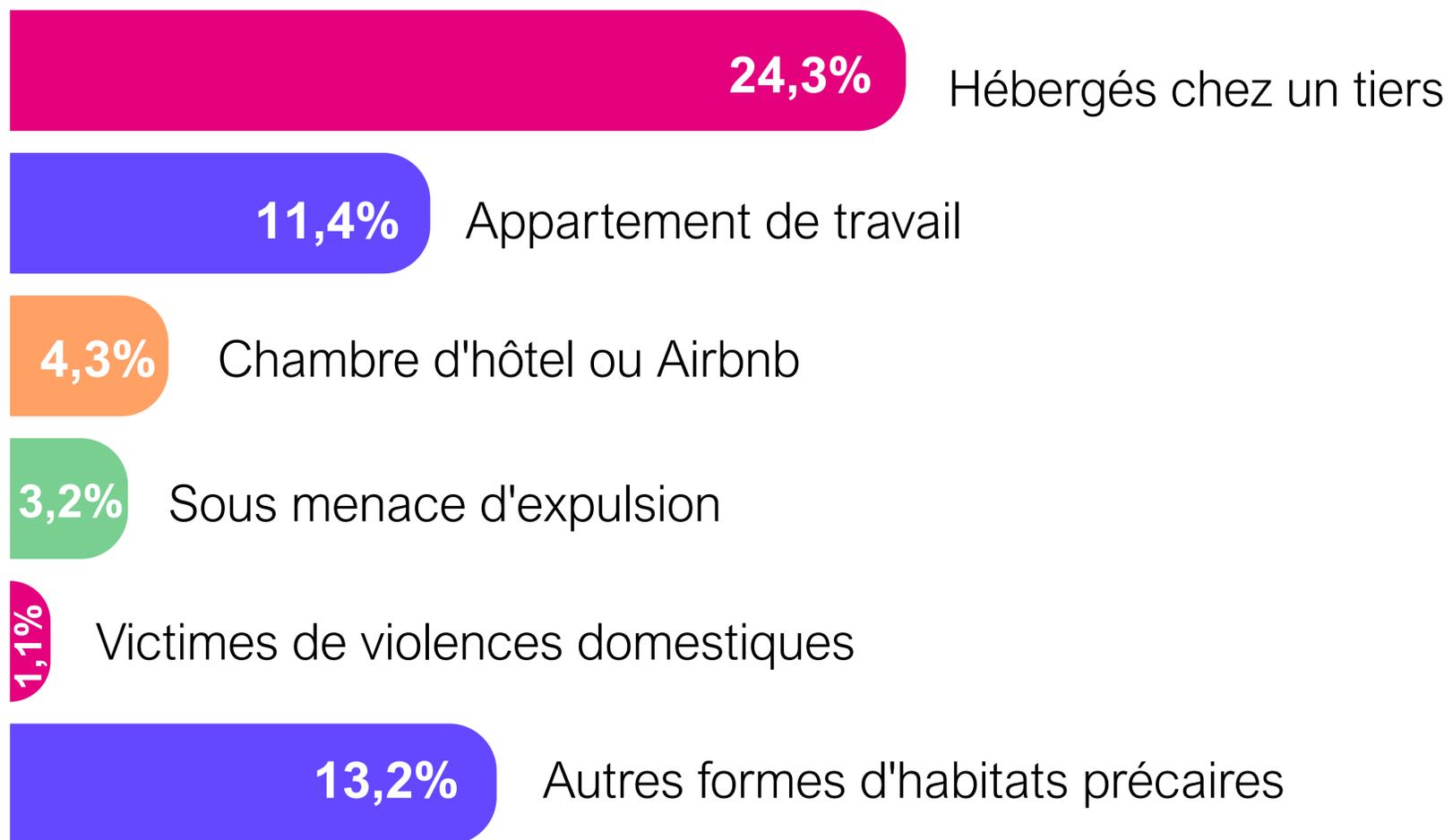
bénéficiaires vivant en logement stable et adapté



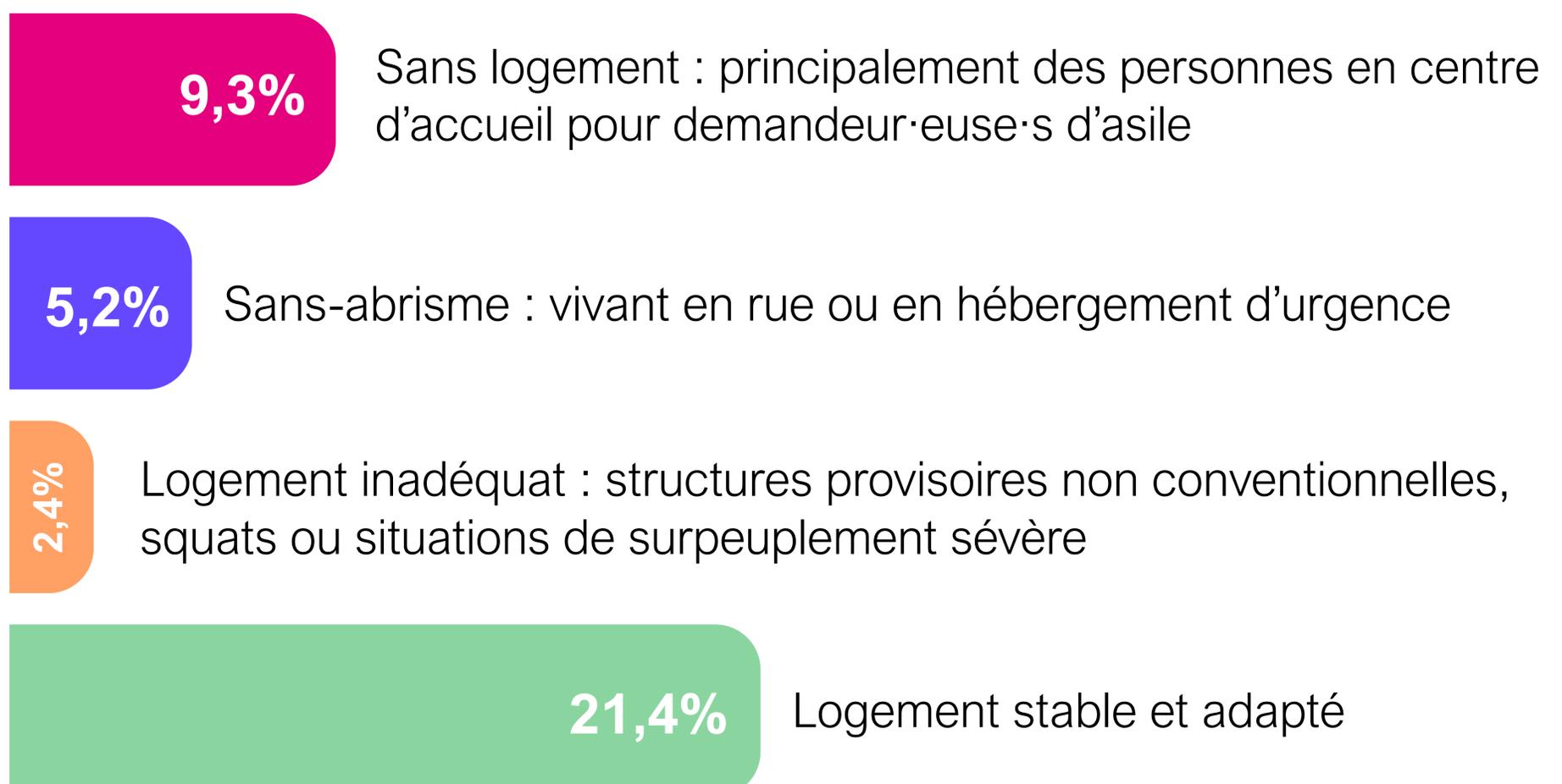
**+6,6%**

bénéficiaires vivant en logement précaire

## Les logements précaires

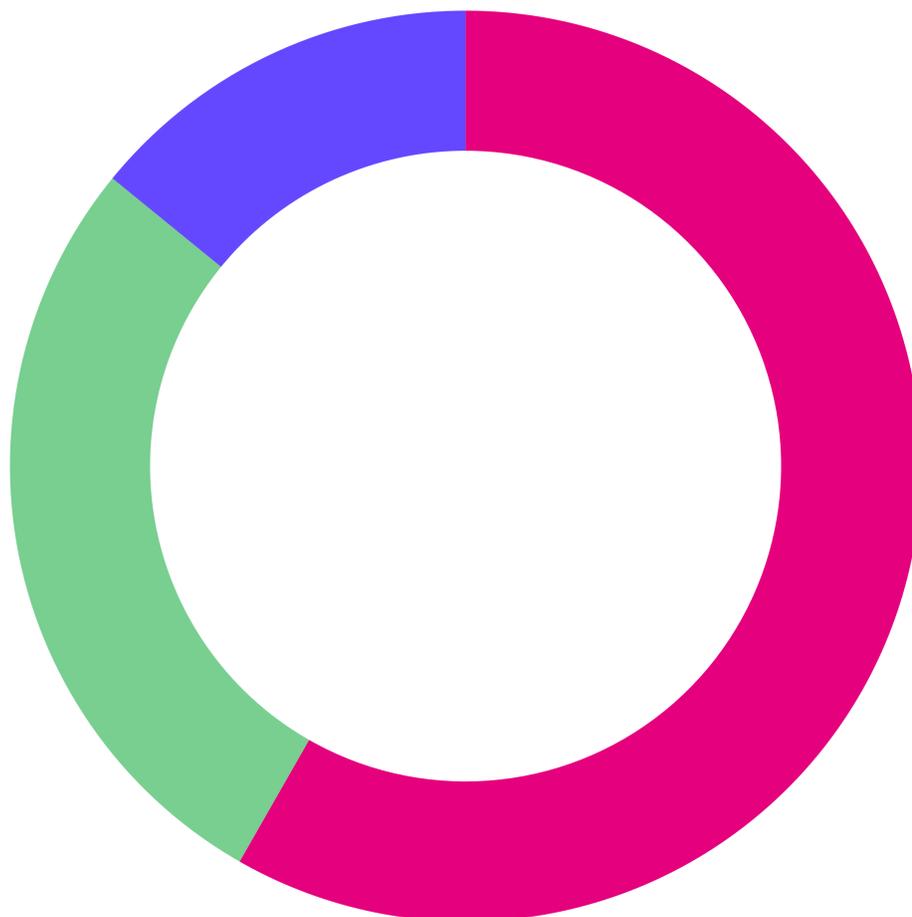


## Autres formes de logement



## LES REVENUS

### Revenus et précarité financière



- Sans revenu officiel (58.3%)
- Avec une aide sociale (27.6%)
- Avec un contrat de travail (14.1%)

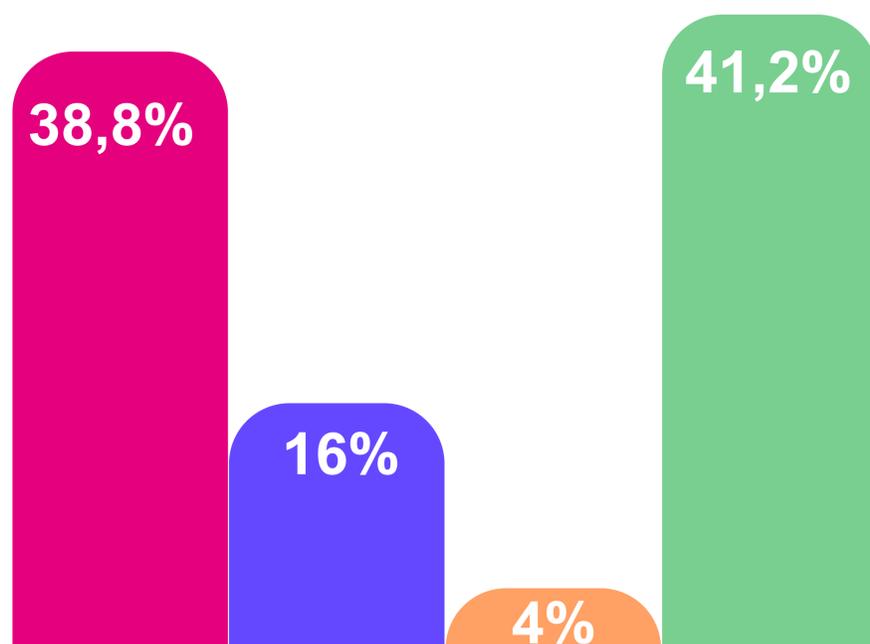
n : 303.

Parmi les bénéficiaires sans revenu, **plus de 9 sur 10** sont en situation de mal-logement.



## LE STATUT ADMINISTRATIF

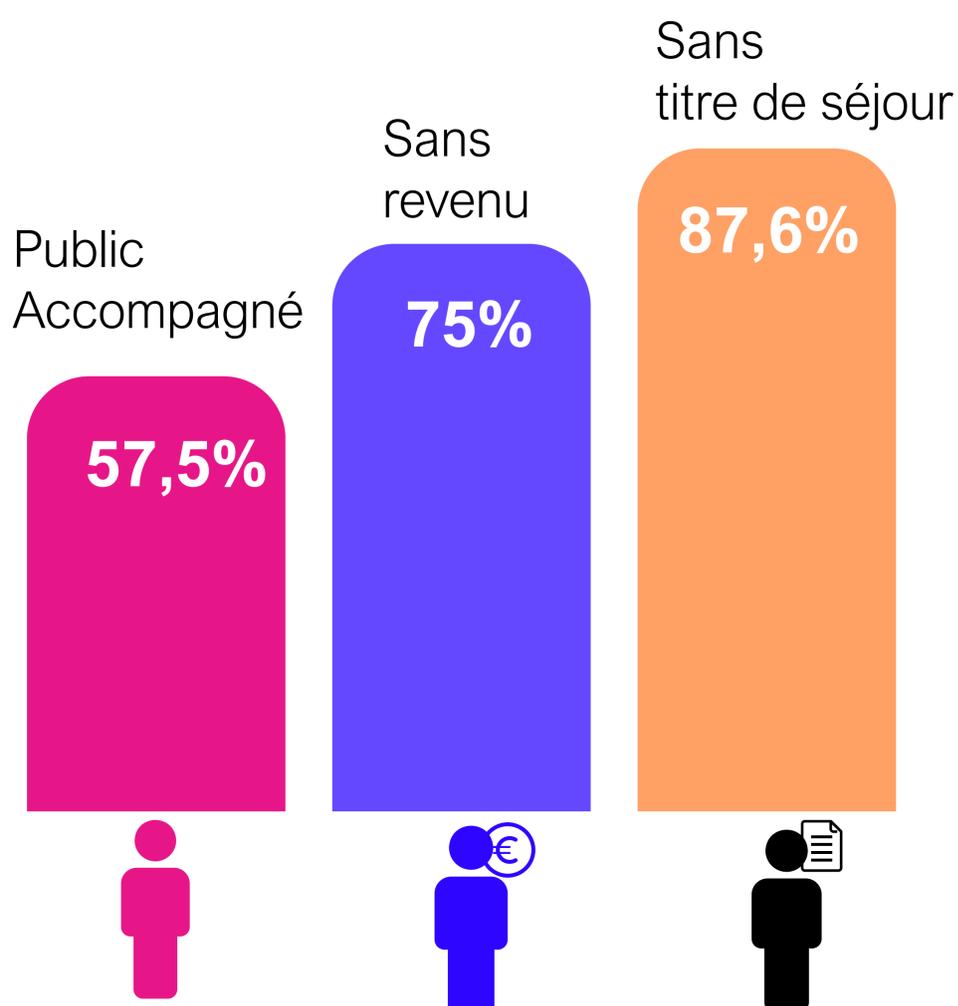
### Statut administratif des bénéficiaires



- Sans permis de séjour
- Demande de protection internationale
- Permis de séjour temporaire
- Belge ou permis de séjour longue durée

n : 325.

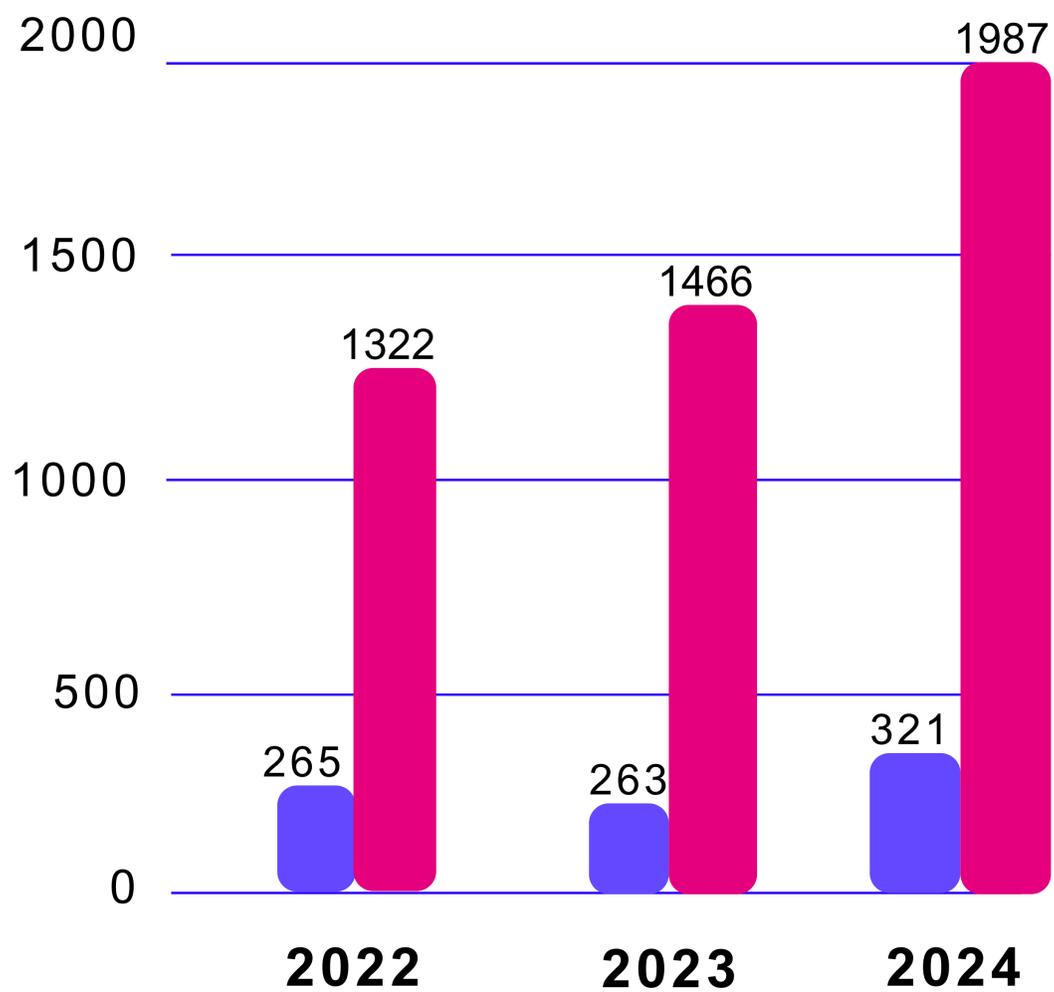
### Le mal-logement touche plus durement les personnes sans revenus ou sans papiers



Part des bénéficiaires vivant en logement précaire

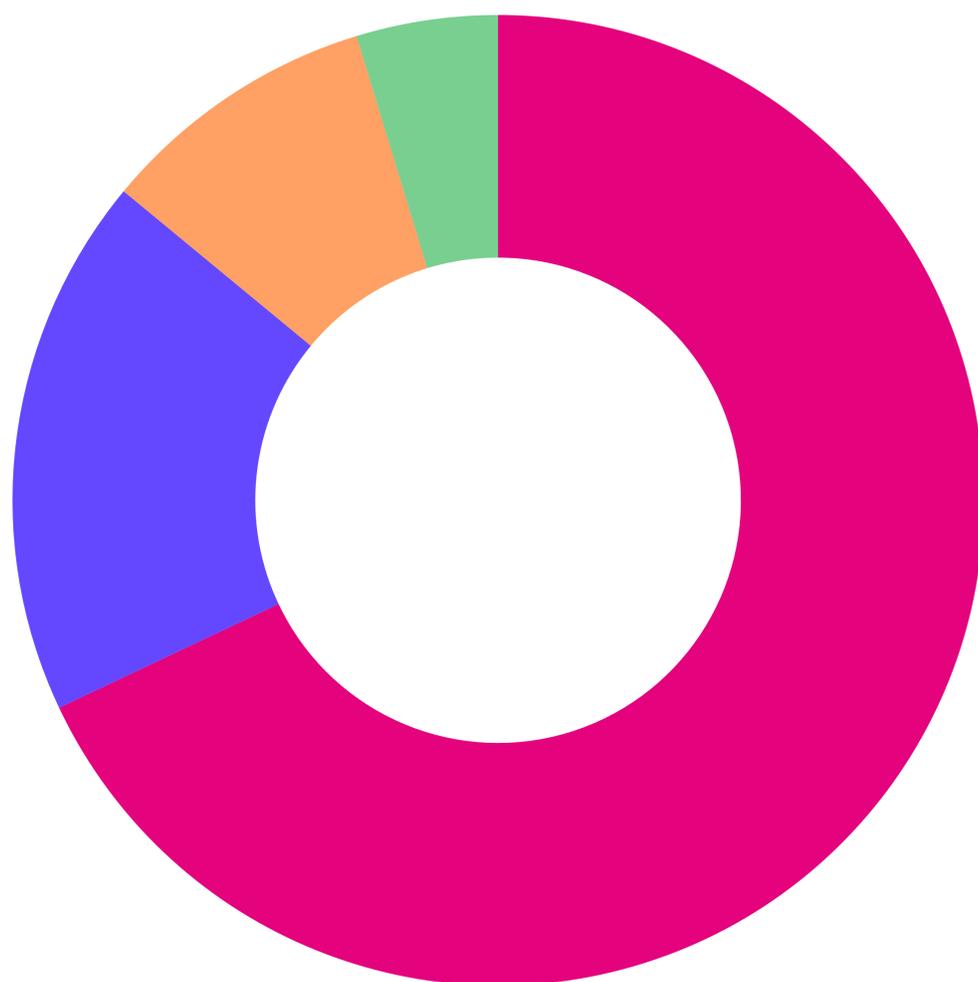
# NOTRE ACCOMPAGNEMENT EN 2024

Chiffre clés et évolution (2022-2024)



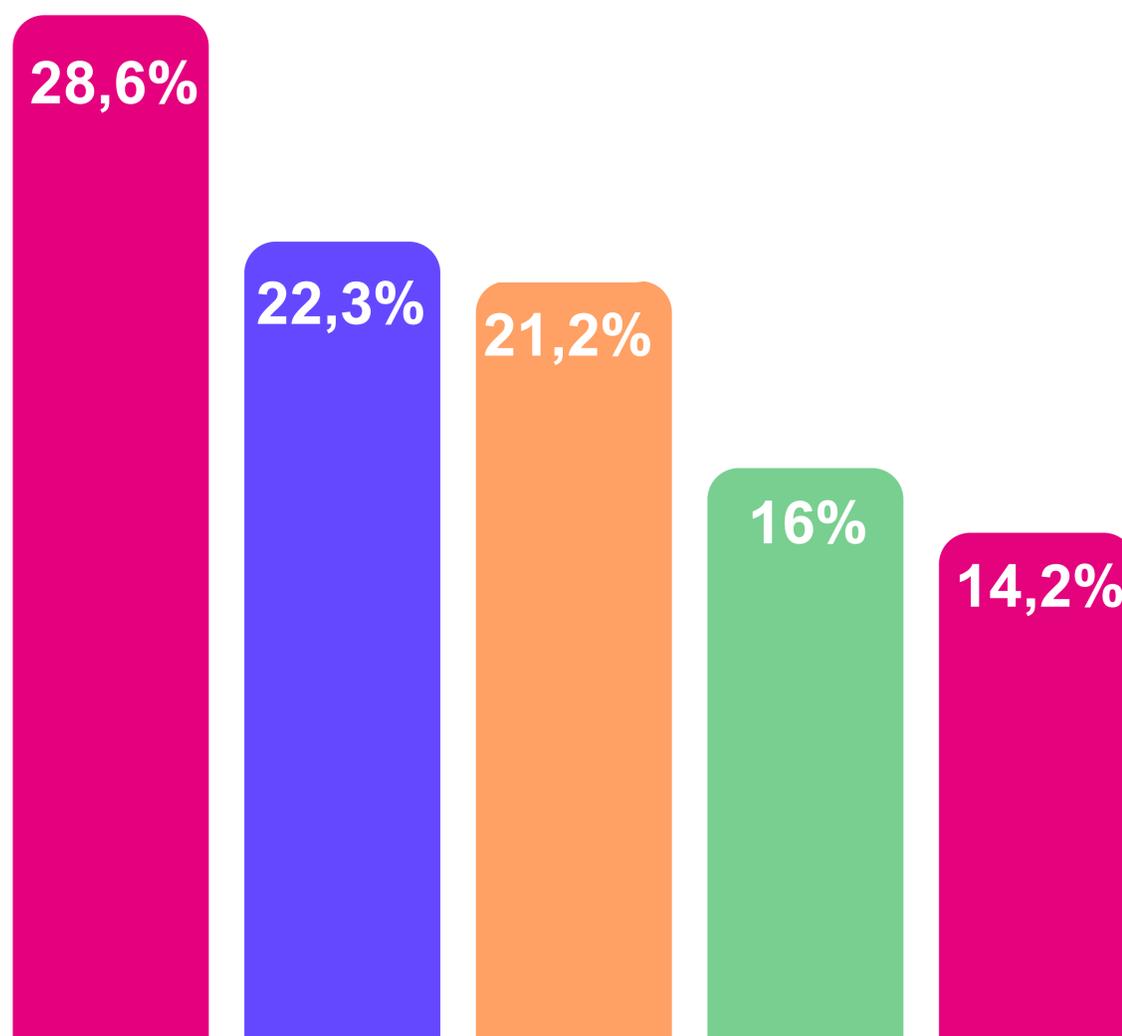
- Nombre de bénéficiaires
- Nombre d'accompagnements

Fréquence d'accompagnements des bénéficiaires



- 1 à 5 fois par an (68%)
- 6 à 11 fois par an (18%)
- Au moins 1 fois par mois (9.3%)
- 2 fois par mois ou plus (4.7%)

## Thèmes des accompagnements



- Recherche ou maintien d'un hébergement / logement
- Santé physique
- Démarches administratives
- Santé mentale
- Difficultés financières

n : 1987.

### Les principaux problèmes rencontrés

Les gasts sont confrontés à de nombreuses difficultés. C'est au travers du travail d'accompagnement individuel que ces problématiques se révèlent dans leur complexité et leur intensité.

## *Trouver un logement stable et adapté*

Pour la troisième année consécutive, la question du logement s'impose comme la problématique la plus fréquemment abordée lors des accompagnements individuels. À Bruxelles, l'accès au logement constitue un enjeu majeur, aggravé par l'augmentation continue des loyers, qui rend l'obtention d'un logement adéquat de plus en plus difficile pour une grande partie de la population. Cette crise touche particulièrement les personnes disposant d'un revenu d'intégration sociale (RIS), souvent confrontées à une offre locative totalement hors de portée.

À cela s'ajoute une discrimination persistante de la part de nombreux propriétaires, qui hésitent à louer à des bénéficiaires du CPAS, redoutant des retards de paiement ou jugeant les garanties financières insuffisantes. Cette méfiance se double souvent d'exigences démesurées, comme la nécessité de justifier de revenus équivalents à trois fois le montant du loyer — un critère irréaliste pour celles et ceux dont une partie des revenus échappe à toute déclaration.

Certain·es de nos bénéficiaires, notamment les femmes trans\*, se heurtent également à des obstacles spécifiques : préjugés, crainte de "problèmes de voisinage" ou stigmatisation de leur identité et de leur mode de vie. Quant aux travailleuses du sexe, elles subissent une exclusion encore plus marquée : leur activité, bien que souvent licite, reste un facteur d'exclusion tacite de la part de nombreux bailleurs, réduisant drastiquement leurs chances d'accéder à un logement stable et sécurisé.

## *Réussir la mise en logement de nos bénéficiaires*



La mise en logement des bénéficiaires accompagnés par Alias représente un véritable défi, malgré les efforts mis en place pour développer des solutions adaptées. Entre 2022 et 2024, Alias a signé des conventions avec trois Agences Immobilières Sociales (AIS), ce qui a permis, en 2024, d'obtenir sept logements pour nos bénéficiaires. Cependant, cette collaboration se heurte à plusieurs difficultés. Le suivi des personnes cumulant des problèmes de santé mentale et d'assuétudes mobilise énormément d'énergie et de ressources humaines, et ne répond pas toujours aux exigences strictes des AIS en matière d'accompagnement social. Certaines situations échappent malheureusement au contrôle des travailleurs et travailleuses sociales, rendant parfois difficile le maintien dans le logement. Par ailleurs, les AIS elles-mêmes sélectionnent souvent les bénéficiaires en fonction de critères implicites, privilégiant des profils considérés comme "soft" et évitant de loger certaines populations. Dans un cas, nous avons été encouragés à ne pas proposer une femme trans\* pour un logement qui s'inscrit dans un projet communautaire, sous prétexte qu'elle pourrait rencontrer des problèmes avec le voisinage. Ces pratiques discriminatoires, bien que non officielles, limitent fortement l'accès au logement pour les publics les plus vulnérables et renforcent leur précarité.

## *Manque de solutions d'hébergement d'urgence*

Nous faisons face à une pénurie alarmante de solutions d'hébergement, tant pour les bénéficiaires disposant de papiers et de revenus que pour celles et ceux en situation de précarité administrative. Les places en maisons d'accueil sont extrêmement limitées, et l'accès à l'hébergement d'urgence reste un parcours semé d'obstacles, que les personnes aient ou non des titres de séjour. Cette situation est d'autant plus critique pour les personnes que nous accompagnons, souvent confrontées à des discriminations liées à leur orientation sexuelle ou à leur identité de genre au sein des structures d'accueil existantes. Ces discriminations, qu'elles soient directes ou systémiques, aggravent leur vulnérabilité et rendent leur accès à un logement sûr et inclusif encore plus difficile. Face à ce double enjeu — manque de places et exclusion —, la nécessité de solutions additionnelles, adaptées et non-discriminantes, est urgente.

## *Manque de places adaptées à notre public dans les centres d'accueil pour demandeuses et demandeurs de protection internationale*

Nos bénéficiaires qui vivent dans les centres d'accueil pour demandeuses et demandeurs de protection internationale rapportent fréquemment des discriminations homophobes et transphobes de la part des autres résidents et du personnel. Ces discriminations se traduisent par des propos hostiles, mais aussi par du harcèlement, des menaces et des violences physiques. Le manque de places dans des structures adaptées aux personnes LGBTQIA+, comme Le Refuge, reste une problématique majeure. En conséquence, un nombre alarmant de bénéficiaires, pourtant éligibles, préfèrent éviter les centres d'accueil et se retrouvent contraints à des solutions précaires, aggravant leur vulnérabilité.

## *Obstacles systémiques dans l'accès aux aides sociales : retards, disparités territoriales et précarité mobile*

L'accès aux aides du CPAS (en particulier RIS et AMU) se heurte à des délais administratifs excessifs, souvent non respectés, laissant certain·e·s bénéficiaires sans revenus ni couverture médicale pendant des mois. Les pratiques divergent radicalement d'un CPAS à l'autre, créant des inégalités flagrantes dans l'accès aux droits.

Cette complexité est aggravée par la mobilité contrainte d'une partie de nos publics : pour survivre économiquement ou accéder à un logement (souvent via des réseaux informels), certain·e·s se déplacent fréquemment entre communes. Or, l'exigence de preuves de lien territorial bloque l'obtention de l'AMU, avec des conséquences sanitaires critiques : parmi nos bénéficiaires, beaucoup vivent avec le VIH ou ont besoin d'une PrEP en urgence. Ces retards administratifs mettent directement en danger leur santé, en privant des personnes vulnérables de traitements vitaux.

## *Violences envers nos bénéficiaires : entre peur, impunité et résignation*

Rares sont les semaines où des faits de violence envers nos bénéficiaires ne sont pas rapportés. Dénoncer ces situations reste souvent très difficile, voire inimaginable, pour les personnes concernées, confrontées à la peur des représailles ou à la méfiance envers les institutions. La crainte de la violence des clients et le sentiment d'impuissance face à des forces de police perçues comme inefficaces – ou parfois complices – poussent notre public à normaliser ces épisodes. Les abus de pouvoir sont multiples : pour les personnes travaillant dans la rue, les contrôles policiers arbitraires se doublent souvent de harcèlement ou d'humiliations. Quant à la violence institutionnelle, elle se manifeste par des discriminations liées à la profession, à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle. Dans ce contexte, même notre rôle de travailleur et travailleuses sociales est fragilisé étant donné la difficulté d'orienter les victimes vers des services adaptés. Entre procédures kafkaïennes, refus de prise en charge et méconnaissance des réalités vécues, l'accompagnement devient un parcours d'obstacles.

## *Stigmates, traumas et rue : l'isolement et la souffrance psychique*

L'isolement et la détresse psychologique vécus par nos bénéficiaires trouvent leurs racines dans une accumulation de violences : stigmates liés au travail du sexe, précarité administrative et résidentielle, traumas hérités de l'homophobie ou de la transphobie. Ces fractures invisibles se réveillent au quotidien, se manifestant par des envies suicidaires, des crises d'angoisse ou un sentiment d'abandon radical. Notre travail social oscille alors entre urgence vitale – gérer ces effondrements – et un accompagnement sur le long cours, où libérer la parole devient un premier pas vers la reconstruction. Il est néanmoins difficile de construire un suivi cohérent. À Bruxelles, les solutions institutionnelles font défaut : les centres de santé mentale saturés, les hôpitaux psychiatriques débordés et les praticiens libéraux financièrement inaccessibles laissent un nombre significatif de personnes sans réponse. De plus, après une hospitalisation, les sorties non préparées rejettent trop souvent des personnes vulnérables dans la rue, sans filet. Face à ces ruptures de parcours, notre rôle se résume parfois à colmater les brèches d'un système.



## *Discriminations dans les structures généralistes*

Dans les témoignages de nos bénéficiaires et au fil de nos accompagnements, nous constatons fréquemment des formes de stigmatisation et de discrimination. La transphobie, l'homophobie et les préjugés à l'encontre des travailleurs et travailleuses du sexe influencent non seulement les attitudes individuelles, mais aussi certaines décisions institutionnelles problématiques. Les personnes que nous suivons sont souvent confrontées à des discours et des comportements dévalorisants, qui minimisent leurs réalités spécifiques ou leur refusent le droit d'être reconnues selon leur identité de genre. Certaines structures d'hébergement persistent à ne pas accueillir les femmes transgenres au même titre que les femmes cisgenres. Par ailleurs, certain·e·s professionnel·le·s de la santé ou du social réduisent encore les difficultés rencontrées par ces personnes à leur activité de travail du sexe, considérant à tort que leur priorité devrait être d'y mettre fin.

## *Renforcer la coordination entre les secteurs pour une prise en charge globale*

Le public accompagné par Alias présente des spécificités qui influencent à la fois les difficultés rencontrées et les axes d'accompagnement. Ainsi, notre intervention s'étend à plusieurs secteurs : l'aide aux personnes, la promotion de la santé, l'accès aux soins, l'aide sociale, le soutien aux personnes en séjour irrégulier et le milieu associatif LGBTQIA+. Nous constatons toutefois des difficultés persistantes de coordination entre les secteurs du social et de la santé, ce qui complique une prise en charge globale des bénéficiaires. Cette fragmentation entrave également la mise en place et le déploiement de projets, nécessitant d'interpeller chaque secteur individuellement. C'est pourquoi notre implication dans diverses fédérations et groupes de travail est essentielle pour renforcer les liens et améliorer la coopération intersectorielle.



# 6. PERSPECTIVES 2025



## Renforcer l'approche communautaire

Le travail d'accompagnement individuel tel que nous le pratiquons chez Alias demande du temps, de l'écoute, et un véritable investissement humain de la part des membres de l'équipe. Chaque situation est unique, chaque personne accompagnée arrive avec son histoire, ses réalités, ses urgences et ses besoins spécifiques. Il ne s'agit pas simplement de proposer une réponse standardisée, mais bien de co-construire des pistes, de soutenir des démarches, d'accueillir sans jugement, de faire preuve de patience et de souplesse, parfois même de rester aux côtés des personnes dans des moments de flou ou d'incertitude. C'est un travail de terrain, profondément relationnel, où la confiance se bâtit lentement, au rythme de l'autre.

Cela dit, nous envisageons le travail communautaire comme aussi central que l'accompagnement individuel. Ce n'est pas une simple extension de nos actions, mais un pilier à part entière de notre approche. Le communautaire, c'est l'espace du "nous", celui où les vécus se partagent, où les solidarités prennent forme, où les liens se tissent entre des personnes qui parfois pensaient être seules à vivre certaines réalités. C'est aussi l'espace d'une certaine mobilisation, celui où la parole des personnes concernées prend corps, où les rapports de pouvoir sont interrogés, où l'on agit potentiellement sur les causes structurelles des vulnérabilités et non seulement sur leurs conséquences.

C'est pour cela que nous souhaitons faire de l'année 2025 un tournant stratégique, en concentrant nos efforts sur le développement de notre approche communautaire. Il ne s'agit pas simplement d'ajouter une nouvelle dimension à nos pratiques existantes, mais bien de renforcer, de structurer et d'approfondir ce que signifie réellement travailler « en communautaire » dans le contexte spécifique de notre mission. Nous voulons aller plus loin, affiner nos méthodes, enrichir nos diagnostics, et proposer des actions plus ancrées, plus pertinentes et plus transformatrices pour les personnes que nous accompagnons.

Ce travail de fond passera d'abord par un renforcement de la formation en interne. Il est essentiel que chaque membre de l'équipe se sente outillé, légitime et engagé dans cette approche. Cela implique de revisiter ensemble les fondements du communautaire, d'explorer ses enjeux politiques et sociaux, d'interroger nos postures professionnelles et nos réflexes institutionnels. Ces temps de formation ne seront pas simplement des moments d'apprentissage technique, mais aussi des espaces de réflexion critique, de partages d'expériences, et de co-construction de savoirs à partir de la pratique.

Nous souhaitons également encourager davantage de discussions internes et de prises de conscience collectives. Car le communautaire ne se décrète pas : il se vit, il se construit dans le dialogue, dans les tensions parfois, dans les ajustements constants entre ce que nous voulons faire et ce que nous faisons réellement. Ces échanges seront l'occasion de faire émerger des questionnements de fond : sur nos places respectives, sur la manière dont nous écoutons et intégrons la parole des personnes concernées, sur nos façons d'agir face aux injustices et aux inégalités structurelles.

Enfin, cette dynamique implique une réorganisation concrète du travail, avec une reconnaissance claire de la mission spécifique portée par l'approche communautaire. Cela signifie penser autrement la répartition des tâches, identifier des rôles dédiés, valoriser les compétences existantes et créer les conditions pour que cette approche puisse se développer de manière cohérente et durable au sein de l'équipe. C'est un chantier ambitieux, mais nécessaire, si nous voulons que le communautaire cesse d'être un supplément d'âme pour devenir un moteur à part entière de notre action.

---

## Continuer à informer, à former et sensibiliser



Notre position renforcée au sein des différents réseaux de la Région de Bruxelles-Capitale nous a permis de valoriser et de partager notre expertise sur l'ensemble des volets de notre travail. En 2024, nous avons animé plusieurs sessions de formation à destination d'équipes actives dans le secteur du sans-abrisme, tout en maintenant une participation active dans diverses instances où nous faisons entendre nos analyses, nos observations de terrain et nos préoccupations.

En 2025, cette mission de transmission prendra un nouvel élan avec la création d'une formation de trois jours, inscrite au catalogue de l'AMA, intitulée « Genre, sexualité et sans-abrisme ». Cette formation sera développée en partenariat avec des structures et des intervenant·e·s spécialisé·e·s. Nous espérons qu'elle rencontrera un large écho et qu'elle pourra, à terme, s'inscrire durablement comme rendez-vous annuel dans le programme de l'AMA.

Les sollicitations que nous recevons – demandes de formation, d'intervention, de stands d'information – sont en constante augmentation. Nous faisons de notre mieux pour y répondre, en priorisant celles qui nous semblent réellement pertinentes et porteuses de sens, tant pour les publics que pour les objectifs que nous poursuivons.

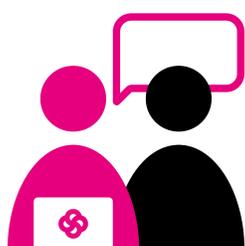
Par ailleurs, nous continuerons à diffuser les outils et contenus que nous avons construits et enrichis au fil des années. Ces ressources portent sur des thématiques centrales telles que la stigmatisation, les violences, le chemsex, l'accès aux soins, entre autres. Nos actions de sensibilisation s'adressent autant au grand public qu'aux professionnel·le·s des secteurs social et de la santé, ainsi qu'aux personnes que nous accompagnons.

## Poursuite du travail autour de l'accompagnement individuel

Dans le cadre de notre projet d'accompagnement individuel, nous avons identifié la nécessité d'optimiser la collecte de données ainsi que le suivi des bénéficiaires afin d'améliorer la qualité et la pertinence de notre accompagnement. Pour répondre à ces enjeux, nous mettons en œuvre une nouvelle application de recueil de données, spécifiquement conçue pour s'adapter à l'évolution constante de nos missions. Cette application sera pensée pour faciliter la saisie, le traitement et l'analyse des informations recueillies, tout en respectant les normes strictes de confidentialité et d'éthique qui guident notre travail. L'objectif est de disposer d'outils plus performants qui permettent à la fois une meilleure traçabilité des parcours et une adaptation rapide aux besoins individuels des personnes que nous accompagnons.

Parallèlement à cette amélioration technique, nous portons une attention toute particulière à l'organisation interne de notre équipe afin de mieux répartir la charge de travail et prévenir les risques d'épuisement professionnel, qui peuvent être fréquents dans un contexte d'accompagnement social intensif. Pour cela, nous avons instauré une réunion mensuelle dédiée à l'état des suivis individuels. Ce temps collectif permet aux membres de l'équipe de faire le point sur les situations en cours, d'échanger sur les difficultés rencontrées, de partager leurs réussites, et surtout de renforcer la coordination entre les différents intervenants. Cette dynamique de soutien mutuel contribue à créer un environnement de travail plus solidaire, où la charge est mieux équilibrée, et où chacun peut bénéficier d'une écoute attentive et d'un appui concret.

Ce double effort — technique et humain — vise à renforcer la qualité de notre accompagnement tout en assurant la pérennité et le bien-être des professionnels engagés auprès des bénéficiaires. Nous sommes convaincus que ces évolutions permettront de construire un cadre plus efficace, plus durable, et plus respectueux des réalités vécues par tous.



## Déployer le projet PrEP

Le projet PrEP est, depuis de nombreuses années, un projet « pilote » qui a marqué notre engagement dans la lutte contre le VIH et pour l'accès élargi à la prévention. Malheureusement, ce projet a dû s'interrompre en 2024 en raison d'un manque de financement, une période difficile qui a mis en lumière les défis auxquels font face les initiatives innovantes dans le secteur social et sanitaire. Cependant, une avancée majeure a été accomplie à la fin de cette même année, lorsque le projet a été officiellement consacré par une convention signée avec l'INAMI.

Ce projet, que nous avons porté en partenariat avec cinq autres associations au niveau fédéral, constitue une victoire immense et une première en Belgique. En effet, pour la toute première fois, des services non hospitaliers pourront prescrire et délivrer la PrEP de manière entièrement gratuite, sans condition d'accès aux soins ou de couverture médicale.

Ce succès est la preuve concrète que le travail de plaidoyer mené par des acteurs de terrain, renforcé par une expertise scientifique solide, porte ses fruits. Il démontre que la mobilisation collective et la détermination à défendre des droits fondamentaux peuvent aboutir à des changements significatifs.

En 2025, nous allons concrétiser cette avancée en opérationnalisant une permanence PrEP, en collaboration étroite avec le MIA. Cette permanence sera un lieu d'accueil, d'information, de conseil et de délivrance, conçu pour répondre aux besoins spécifiques des personnes concernées.

